LA RELATION D'AIDE LISTE DES MALADIES PSYCHIQUES 2 LISTE DES MALADIES PSYCHIQUES 2

Francis

L'ETERNEL POURVOIRA

Association culturelle pour l'Accueil et la Diffusion de la Bible loi du 1^{er} juillet 1901

Siège social Chez Mr et Mme DECONINCK Francis 235 Route de Gap Le Village 26310 RECOUBEAU JANSAC

<u>Tél</u>: 0475214958 - Email: <u>francis.deconinck0576@orange.fr</u> N° de SIRET: 451 777 239 00026 APE 9499Z

TABLE DES MATIERES

- Abandonnisme
- Aboulie
- Absence
- Accouchement
- Acédie
- Acting out
- Adaptation
- Adolescence
- Aérophobie
- Affectivité
- Age mental
- Agité
- Agoraphobie
- Agressivité
- Alcoolisme
- Algophilie
- Aliénation mentale
- Allergie
- Altruisme
- Ambition
- Ambivalence
- Amnésie
- Amok
- Amour
- Amour propre
- Anaclitique
- Anaphrodisie
- Andropause
- Androgynie
- Angoisse
- Anorexie
- Anosmie
- Anxiété
- Apathie
- Aphasie
- Aphone
- Apoplexie
- Approbativité
- Apragmatisme
- Aprosexie
- Arriération affective
- Arriération mentale
- Art de vivre
- Artériosclérose cérébrale
- Arthrite
- Arthrose
- Asomatognosie
- Asthénie
- Asthme
- Athymie
- Atonie

- Audi-mutité
- Autisme
- Autoaccusation
- Automatisme mental
- Automutilation
- Autopunition
- Autoritarisme
- Autoscopie
- Avarice
- Avortement
- Balbutiement
- Barrage
- Bégaiement
- Bestialité
- Bouderie
- Bouffées délirantes
- Boulimie
- Bovarysme
- Bradypsychie
- Bruxomanie
- Cafardeux
- Calomnie
- Cancer
- Caractères
- Cardiazol
- Carphologie
- Castration
- Catalepsie
- Catatonie
- Cécité
- Cénesthésie
- Choc affectif
- Choc émotif
- Clastique
- Clastomanie
- Claustrophobie
- Clinomanie
- Coléreux
- Complexe
- Compulsion
- Condescendance
- Conflit
- Confusion mentale
- Contradiction
- Conversion
- Coprolalie
- Copromanie
- Courageux
- Courbé
- Crétin
- Crise clastique
- Culpabilité

- Cyclothymie
- Cynisme
- Débilité mentale
- Décompensation névrotique
- Dédoublement
- Défoulement
- Déjà-vu illusion
- Délire paranoïde
- Délirium tremens
- Dément
- Démophobie
- Dépersonnalisation
- Dépression
- Dépression nerveuse
- Déréel
- Déséquilibre psychique
- Despotisme
- Destructurer
- Dipsomanie
- Discordance
- Dissociation
- Distrait
- Dogmatiser
- Double bind
- Double contrainte
- Doute
- Droiture
- Dysarthrie
- Dysbasie
- Dysboulie
- Dyscalculie
- Dyschromatopsie
- Dyscrasie
- Dysgénésie
- Dysgraphie
- Dysléxie
- Dyslalie
- Dyslogie
- Dysmélie
- Dysménorrhée
- Dysmnésie
- Dysmorphie
- Dysoréxie
- Dysorthographie
- Dyspaneurie
- Dyspepsie
- Dysphagie
- Dysphasie
- Dysphonie
- Dysplasie
- Dyspnée
- Dyspraxie

- Dyssomnie
- Dystocique
- Dystasie
- Dysthymie
- Dystonie
- Echec
- Echolalie
- Ecmnésie
- Education
- Egoïsme
- Egocentrisme
- Emotif
- Encéphalite
- Encoprésie
- Energie
- Endocrine
- Endophasie
- Entêtement
- Enurésie
- Erotomanie
- Euphonie
- Envie
- Epileptique
- Epuisement
- Equilibre
- Ereutophobie
- Ergothérapie
- Erotisme
- Evocation
- Exhibitionniste
- Extase
- Fabulation
- Fading
- Fataliste
- Fétichiste
- Fixation
- Flagellation
- Forclusion
- Frigidité
- Frustration
- Gaité
- Ganser (le syndrome de)
- Gâtisme
- Gaucherie
- Glossolalie
- Graphomanie
- Haine
- Hallucinations
- Hébéphrénie
- Hébétude
- Hédonisme
- Hémiplégique

- Hérédité
- Hermaphrodisme
- Histrionisme
- Humeur
- Humiliation
- Hydropique
- Hyperémotivité
- Hypermimie
- Hypermnésie
- Hypnose
- Hypocondriaque
- Hypocrisie
- Hypothyroïdie
- Hystérique
- Idée fixe
- Idiotie
- Imagination
- Impulsif
- Impuissant
- Incendiaire (Pyromane)
- Inceste
- Indifférence
- Ineptie
- Infanticide
- Infantilisme
- Inquiétude
- Insomnie
- Instabilité
- Instinct maternel
- Intrépide
- Intuition
- Irritabilité
- Jalousie
- Kleptomane
- Lacheté
- Lalopathie
- Libido
- Logorrhée
- Lunatique
- Lycanthropie
- Maniaque
- Manie dépressive
- Manipulation
- Mariage
- Masochiste
- Masturbation
- Mégalomanie
- Mélancolie
- Méningite
- Ménopause
- Mensonge
- Mentisme

- Méticuleux
- Modestie
- Monoïdéisme
- Monomanie
- Moria
- Mussitation
- Mutisme (sourdité)
- Myopathe
- Mysticisme
- Mythomanie
- Naïveté
- Narcissisme
- Narcolepsie
- Narcomanie
- Nécrophilie
- Négativisme
- Néologisme
- Neurasthénie
- Nonchalance
- Nosophobie
- Nostalgie
- Nymphomane
- Obnubilation
- Obésité
- Obstination
- Obsession
- Occultisme
- Œdipe
- Onirisme
- Onychophagie
- Optimisme
- Oppression
- Orgueil
- Ostéoporose
- Paliacousie
- Parakinésie
- Paralysie générale progressive
- Paramimie
- Paramnésie
- Paranoïa
- Paraphrénie
- Paraplégie
- Paresse
- Parkinson
- Passion
- Passivité
- Patience
- Pensée magique
- Perfectionniste
- Persécution
- Perfectionniste
- Perversité

- Pessimisme
- Peur
- Peyolt
- Philautie
- Phobie
- Phylargyrie
- Pithiatique
- Plaisantin
- Pléonoxie
- Poliomyélite
- Polydipsie
- Pondération
- Possession
- Potomanie
- Presbyophrénie
- Prodigalité
- Puéritisme
- Psychasténie
- Psychopate
- Psychosomatique
- Pyromane
- Quérulence
- Raillerie
- Rancune
- Raptus
- Rationalisation
- Rébellion
- Refoulement
- Rejet
- Rêve
- Sadisme
- Sadomasochisme
- Sang-froid
- Satyriasis
- Schizoïde
- Schizophrènie
- Sclérose
- Scroptophilie
- Scrupuleux
- Sensibilité
- Sentiment d'infériorité
- Sérénité
- Sexualité
- Sida
- Sincérité
- Sinistrose
- Solitude
- Somnambulisme
- Sourdité (mutisme)
- Spasmophilie
- Spontanéité
- Stérilité

- Stigmatisé
- Strabisme
- Stress
- Stupeur
- Sublimation
- Suggestion (auto)
- Suicide
- Surmenage
- Susceptibilité
- Syphilis
- Tachypsychie
- Téméraire
- Tétanie
- Tics
- Timidité
- Thermophobie
- Tolérance
- Toxicomanie
- Tristesse
- Tyrannie
- Urémie
- Urologie
- Vanité
- Verbigération
- Vie est dans le sang
- Vie conjugale névrose
- Viol
- Viral
- Virus
- Vitalité
- Volonté
- Zoophilie

DEFINITION DES DEFICIENCES PSYCHIQUES

Abandonnisme:

abandonnisme n. masc. Position psycho-affective d'un sujet dominé par la crainte irrationnelle d'être rejeté, abandonné par ses proches ou ses parents.

Aboulie:

Manque de volonté empêchant l'action.

Absence:

Suspension brusque de la conscience pendant quelques secondes, dont l'origine est épileptique.

Accouchement:

Ensemble des phénomènes mécaniques et physiologiques qui expulsent le fœtus et le placenta des voies génitales à partir de six mois de grossesse.

Acédie:

État psycho pathologique de celui, celle qui est atteint d'une sorte d'atonie psychique, de découragement et de tristesse ; ce terme, peu usité, est pratiquement synonyme de dépression.

Acting out:

Agissement impulsif, généralement de forme agressive, marquant une rupture avec le comportement habituel du sujet.

Adaptation:

Modification de la sensibilité et de la réactivité de l'organisme, sous l'influence d'une stimulation répétée ou prolongée. Chez l'enfant, J. Piaget a décrit deux mécanismes principaux de l'adaptation: l'assimilation et l'accommodation. Dans l'assimilation, le sujet part de ses capacités et cherche à les exercer dans son milieu, en les modifiant. Dans l'accommodation, le sujet modifie ses schèmes antérieurs pour adapter sa conduite à une nouvelle situation.

Adolescence:

(lat. adolescere « grandir »). Période de l'existence comprise entre la puberté et l'âge adulte (entre 12 et 20 ans env.).

Aérophobie:

n. fém. Crainte maladive du vent, des courants d'air.

Affectivité:

Ensemble des phénomènes affectifs. Aptitude innée ou acquise d'un individu à éprouver des émotions et des sentiments. L'affectivité, autant que la raison, est essentielle à l'homme; elle joue un rôle déterminant dans le développement de la pensée et dans les comportements.

Age mental:

niveau de maturité intellectuelle et psychologique que présente un enfant. Il est déterminé par les réussites du sujet dans les tests prévus pour son âge chronologique et par ses réussites ou ses échecs dans les tests étalonnés pour l'âge supérieur. (L'échelle métrique de l'intelligence de Binet et Simon a été graduée en âges.)

9

Agité:

Malade en proie à une excitation.

Agoraphobie:

Névrose à caractère obsessionnel qui se manifeste par une réaction de crainte et d'angoisse dans les lieux publics ou sur les grands espaces vides (une place, une rue, etc.).

Agressivité:

Ensemble des tendances qui poussent l'individu à adopter une attitude hostile, négative, à l'égard d'autrui, un comportement plus ou moins violent et destructeur. Le plus souvent, l'agressivité est liée au narcissisme, à la frustration. Selon la théorie freudienne, elle trouve son origine dans la pulsion de mort et se manifeste d'abord sous la forme de l'autoagression.

Alcoolisme:

Abus de boissons alcooliques. Ensemble des troubles physiques et psychiques résultant d'une consommation habituelle et abusive d'alcool. Synonyme éthylisme.

Algophilie:

n. fém. Recherche instinctive de la douleur physique, qui se rencontre dans certaines psychoses (en particulier dans la mélancolie).

Aliénation mentale :

Ce sens dérive d'une part de l'étymologie (en latin alienus signifie «autre, étranger»), d'autre part du droit, où l'aliénation est l'action de transférer d'une personne à une autre la propriété ou l'usufruit d'une chose; il dérive enfin du vocabulaire de la pathologie mentale, où l'aliéné (terme dont l'emploi tend aujourd'hui à disparaître) est celui qui souffre d'une altération plus ou moins profonde de sa personnalité.

Allergie:

(gr. allos autre, et ergon «réaction».). Hypersensibilité développée à l'égard de certaine substances, s'exprimant dès le deuxième contact de l'organisme avec ces dernières par des manifestations d'intensité très diverse; elles peuvent aller de la réaction cutanée bénigne au choc anaphylactique générateur de troubles généraux paroxystiques d'évolution parfois mortelle. V. histamine

Altruisme:

Comportement qui a pour but de venir en aide à autrui, parfois au détriment de sa propre sécurité.

Ambition:

(lat. ambitio, de ambire «entourer».). Désir ardent de promotion sociale ou professionnelle, de prestige, etc. Son ambition est de devenir le chef. Absol. Être dévoré d'ambition.

Ambivalence:

Possibilité de ressentir un phénomène psychologique sous deux formes contradictoires, de façon simultanée. Pour la psychanalyse, elle traduit une double relation au même objet (par ex. l'amour et la haine éprouvés par l'enfant dans le complexe d'Œdipe). Sous sa forme la plus caractérisée, elle constitue l'un des symptômes majeurs de la schizophrénie.

Amnésie:

Perte partielle ou totale, temporaire ou définitive, de la mémoire. Amnésie antérograde (ou de fixation), caractérisée par l'impossibilité de conserver le souvenir des événements postérieurs à l'accident qui a causé le trouble. Amnésie générale : perte de la mémoire qui concerne indistinctement tous les souvenirs, quelle que soit leur nature. Amnésie infantile : oubli qui recouvre la grande majorité des événements ayant marqué la première enfance.

Selon Freud, cette forme d'amnésie est liée au refoulement portant sur les premiers stades de la

sexualité, jusqu'à la période de latence. Amnésie lacunaire, recouvrant la totalité des faits survenus au cours d'une période déterminée. Amnésie partielle: qui porte exclusivement sur certains faits ou catégories de faits. Amnésie progressive : insuffisance pathologique de la mémoire, qui porte sur le langage et son contenu conceptuel. Amnésie rétrograde (ou de conservation), caractérisée par l'incapacité de se souvenir des événements antérieurs à l'accident qui a causé le trouble.

Amnésie post-traumatique:

Une amnésie post-traumatique survient à la suite d'un choc qui a ébranlé le patient.

Il peut s'agir d'un choc physique au niveau de la tête qui a secoué littéralement le cerveau et qui a alors causé des dérèglements ;ou alors, c'est un choc émotionnel, un traumatisme important qui l'a touché au plus profond de lui-même. L'événement est tellement « choquant » que le subconscient a réagi et a fait en sorte de le reléguer dans un coin de cerveau quasi inaccessible. Dans les deux cas, le sujet fait face à un trou de mémoire inexplicable. Parfois, la personne amnésique ne se rend compte de rien. C'est l'entourage qui remarque que certains faits ont tout simplement été occultés et le patient poursuit son quotidien comme si de rien n'était.

Amok:

n. masc. Nom donné par les Malais à une folie meurtrière, interprétée comme une sorte de suicide, qui serait due à des échecs et à des humiliations.

Amour:

- 1. Attachement profond et désintéressé. L'amour filial ; l'amour de Dieu, du prochain, de la patrie. Pour l'amour de Dieu! formule de supplication ou de demande instante.
- 2. Attachement à caractère passionnel pour une personne. Un amour partagé. À nos amours! formule de souhait. Mon amour, terme par lequel on s'adresse à la personne aimée. Fig. Vivre d'amour et d'eau fraîche, simplement.
- 3. Relations sexuelles. Faire l'amour. Les plaisirs de l'amour. Instinct sexuel chez les animaux. La saison des amours.
- 4. Attachement à une idée, à une valeur. L'amour du beau, de la justice.
- 5. Vif intérêt pour quelque chose. L'amour de la nature, du jeu. Travailler, faire quelque chose avec amour, très soigneusement.
- 6. Représentation picturale ou sculptée d'une divinité figurant l'amour (2).
- 7. Fam. Un amour de...; c'est un amour! formules superlatives signifiant «très joli, adorable». Un amour d'enfant. [Dans son acception générale (affection profonde, attachement), amour est masculin au singulier et au pluriel. Au sens de «passion d'une personne pour une autre», il est traditionnellement masculin au singulier et féminin au pluriel. Un amour fou. De mutuelles amours (Littré). En poésie et dans la langue populaire, amour est parfois féminin au singulier et au pluriel. La belle amour. Remarque: ces distinctions ne sont pas toujours appliquées et on tend de plus en plus à faire usage du masculin. Amour est masculin et s'écrit avec une majuscule quand il désigne (peinture et sculpture) des représentations du dieu du même nom. Un plafond orné de petits Amours.]

Amour-propre:

- n. masc. 1. Vieilli. Souci primordial de sa propre personne ou des intérêts qui en découlent, par opposition à l'amour des autres.
- 2. Sentiment de sa valeur personnelle, de sa dignité et des devoirs qu'elle implique de la part des autres à l'égard de soi. Il l'a blessée dans son amour-propre. Péj. Estime excessive de sa propre valeur.

Anaclitique:

Dépression anaclitique, qui survient chez un enfant lorsqu'il est privé de sa mère, après avoir eu avec celle-ci une relation normale pendant les six premiers mois de sa vie au moins.

Anaphrodisie:

Absence ou diminution du désir ou du plaisir sexuel.

Andropause:

n. fém. Terme utilisé improprement pour désigner l'arrêt de l'activité sexuelle et les premiers signes de la sénescence chez l'homme. L'andropause ne correspond à aucune réalité physiologique précise, au contraire de la ménopause.

Androgyne:

Personne qui possède certains caractères sexuels de l'autre sexe. V. pseudohermaphrodite. 2. adj. BOT. Se dit d'une plante qui présente une région à fleurs mâles et une à fleurs femelles.

Angoisse:

Manifestation d'une inquiétude morale ou psychologique diffuse, accompagnée d'un sentiment d'oppression, de peur, d'anxiété, pouvant aller jusqu'à la panique. L'angoisse saisit les passagers du navire dans la tempête.

Anorexie

(gr. an- priv. et orexis « appétit »). Diminution ou perte de l'appétit.

Anosmie:

n. fém. Diminution ou perte du sens de l'odorat.

Anxiété:

n. fém. État psychique se traduisant par des sentiments d'appréhension, d'insécurité, de crainte indéfinissable, souvent accompagné de sensations physiques d'angoisse, d'agitation ou de stupeur.

Apathie:

n. fém. (gr. a- priv., et pathos « sensibilité »). État d'insensibilité affective, d'indifférence et d'inertie, caractéristique de la dépression et de la mélancolie. Sombrer dans l'apathie

Aphasie:

n. fém. Terme général désignant les troubles de la parole et de l'écriture, ainsi que la perte totale ou partielle de la compréhension de signes verbaux.

Aphone:

adj. Qui ne peut plus parler.

Apoplexie:

n. fém. (gr. apoplêttein « renverser »). Cessation brusque de l'activité cérébrale due à un accident circulatoire. Synonyme ictus.

Approbativité :

n. fém. Comportement à caractère pathologique consistant à approuver systématiquement les propos d'autrui et à renchérir sur eux.

Apragmatisme:

n. masc. Impossibilité d'accomplir les actes de la vie quotidienne.

Aprosexie:

n. fém. Trouble de l'attention volontaire, qui se traduit surtout par une difficulté à s'appliquer longtemps au même travail.

Arriération affective:

n. fém. Retard du développement des facultés psychiques d'un enfant ou d'un adulte. On distingue l'arriération affective, qui se traduit par un manque d'épanouissement des instincts et des sentiments, mais qui ne s'accompagne pas nécessairement d'un déficit intellectuel, et l'arriération mentale, qui constitue un défaut de développement de l'intelligence.

Arriération mentale:

La notion d'arriération mentale désigne un déficit intellectuel global congénital ou acquis. Ce déficit entraîne une incapacité d'adaptation aux exigences sociales, qu'elles soient familiales ou professionnelles. L'étude de l'arriération mentale comporte un double aspect: l'évaluation et la mesure du déficit instrumental par les échelles de mesure de l'intelligence (QI), et le retentissement psychologique du déficit, ainsi que sa prise en charge thérapeutique.

La classification traditionnelle repose sur la détermination du QI de Stern. Elle comprend quatre classes d'arriérés:

- les arriérés profonds (QI inférieur à 30): ce sont les «idiots» de Pinel et Esquirol. Ils sont grabataires, ne contrôlent pas leurs sphincters et ne possèdent pas le langage;
- les débiles profonds (QI entre 30 et 50): ce sont les «crétins» pratiquement inéducables et dont le langage est très rudimentaire;
- les débiles moyens (QI entre 50 et 70): ils peuvent apprendre des techniques simples; mais, du fait de leurs limites, ils souffrent de troubles du caractère;
- les débiles légers (QI entre 70 et 80): ils sont aptes à une scolarité réduite mais qui leur permet d'acquérir une certaine autonomie et un métier simple. Les critères sociaux pèsent ici très lourd puisque la définition de la limite supérieure de cette catégorie peut dépendre beaucoup des exigences de la société en matière de qualification et de mobilité; une société donnée sécrétera donc plus ou moins de débiles légers.

L'Organisation mondiale de la santé a proposé en 1968 une autre classification toujours en fonction du QI: arriération profonde (moins de 20), arriération sévère (de 20 à 35), arriération modérée (de 36 à 51), arriération légère (de 52 à 67).

Cette estimation de l'arriération mentale par le QI apparaît très insuffisante si elle n'est pas complétée par une étude clinique qui inclura aussi bien les causes organiques que le retentissement psychique très complexe de l'arriération.

Art de vivre :

n. masc. Ce terme englobe trois acceptions distinctes : celle de talent, de métier, d'habileté technique (A); celle de création artistique en général (B); celle de l'activité dans le domaine des arts plastiques (C). A.

- 1. Aptitude naturelle (faculté, adresse, etc.) pouvant être utilisée en vue d'une fin. L'art de séduire. Par antiphrase. Il a l'art de mettre les pieds dans le plat.
- 2. Litt. Ce qui est l'œuvre de l'homme, par opp. aux créations de la nature (puissance produisant sans réflexion). Fig. et péj. Artifice. Un charme dans lequel il y avait plus d'art que de naturel.
- 3. Application d'un ensemble de connaissances (théoriques, techniques) à un domaine précis; opposé à la science pure conçue comme indépendante de ses applications. L'art oratoire, militaire. Exécuter un travail dans toutes les règles de l'art, le mieux possible. Un homme de l'art, connaissant à fond ce qu'il pratique et, spéc., un médecin. Le noble art : la boxe.

Artériosclérose cérébrale:

n. fém. Induration (sclérose) des artères. Terme sous lequel sont regroupées trois formes de maladies dégénératives du système artériel: l'athérosclérose, la médiacalcose de Mönckeberg et l' artériolosclérose (sclérose des artérioles, accompagnant le diabète et l'hypertension). adj.

- 1. Qui concerne le cerveau (sur les plans physiologique et mental). Activité cérébrale. Tronc cérébral : formation anatomique comprenant le bulbe, la protubérance annulaire et le mésencéphale. V. tronc.
- 2. Qui a surtout des activités intellectuelles. Il est trop cérébral pour apprécier de tels jeux. Subst. Un cérébral.

Arthrite:

n. fém. Inflammation aiguë ou chronique d'une articulation, d'origine infectieuse ou rhumatismale, caractérisée par des lésions synoviales, cartilagineuses et osseuses, accompagnées de douleur, chaleur, rougeur, tuméfaction localisées, et souvent d'une limitation de la mobilité.

Arthrose:

n. fém. Maladie chronique non inflammatoire des articulations. Elle peut être due à la sénescence (primitive) ou être consécutive à une atteinte bactérienne, à une malformation anatomique, à un traumatisme (secondaire). Elle se signale par des douleurs, des déformations, une limitation de la motilité et correspond à une dégénérescence des cartilages, accompagnée d'une prolifération osseuse. Arthrose coxo-fémorale. Synonyme de coxarthrose.

Asomatognosie:

n. fém. Trouble neurologique de la perception du schéma corporel: le sujet ne reconnaît pas comme sien tout ou partie de son corps.

Asthénie:

Affaiblissement de l'état général sans rapport avec le travail ou l'effort. Il est ressenti par le sujet comme une intense lassitude qu'un repos normal ne parvient pas à surmonter. Son origine peut être somatique ou psychique, mais plus souvent psychosomatique.

Asthme:

n. masc. Dyspnée intermittente et habituellement nocturne à caractère paroxystique, expiratoire et accompagnée de sifflements.

Athymie:

n. fém. Symptôme psychiatrique caractérisé par la disparition de l'affectivité et de ses manifestations extérieures.

Atonie:

- n. fém.
- 1. Diminution de la tonicité normale d'un organe ou d'un tissu. 2. Par ext. Manque d'énergie, de vitalité

Audi-mutité:

n. fém. Trouble de l'élaboration du langage chez un enfant non atteint de surdité, et présentant un quotient intellectuel normal. Diff. de surdi -mutité.

Autisme:

n. masc. Manifestation psychotique caractérisée par une perte de contact avec la réalité, un repli sur soi, un rejet du monde extérieur. L'autisme est un symptôme fondamental de la schizophrénie. Autisme infantile : trouble grave du développement du moi chez le petit enfant (avant deux ans) consistant en une absence totale de langage, un retrait affectif, et souvent en des crises de violence. Une carence affective est en général à l'origine de la maladie.

Autoaccusation:

n. fém. Accusation portée par un sujet contre lui-même, pour des fautes qu'il n'a, la plupart du temps, pas commises ou dont il exagère fortement la portée.

Automatisme mental:

L'«automatisme mental» constitue un trouble de la perception. Il s'agit d'une hallucination psychique. Le syndrome d'automatisme mental a été décrit par G-G- de Clérambault, psychiatre et médecin légiste célèbre (Bourges, 1872 - Malakoff, 1934). Pour lui, ce syndrome est caractérisé par l'association de phénomènes psychopathologiques entraînant chez le patient le sentiment et la conviction délirante qu'il n'est plus maître de sa volonté, et qu'une force étrangère et extérieure agit sur lui, et contrôle toute son activité psychique, dirigeant ses actes, sa pensée et ses perceptions. Il s'agit, nous dit Clérambault, d'un fonctionnement automatique, spontané et «dissident» de la vie psychique de ce sujet.

Automutilation:

n. fém. Mutilation volontaire infligée par un individu à lui-même. Si elle s'observe au cours de certains troubles mentaux, elle est surtout pratiquée dans le dessein d'échapper à une obligation sociale.

Autopunition:

n. fém. Comportement qui consiste à se punir soi-même, pour se libérer d'un sentiment de culpabilité, et qui peut aller, dans certaines névroses, jusqu'au délire.

Autoritarisme:

n. masc. Caractère d'une personne autoritaire. Caractère d'un régime politique de type totalitaire, dans lequel l'opposition n'a pas les moyens de s'exprimer.

Autoscopie:

n. fém. Représentation hallucinatoire de sa propre image ou de l'intérieur de son propre corps.

Avarice:

n. fém. Passion excessive pour les richesses et leur accumulation.

Avortement:

n. masc.

- 1. Expulsion spontanée ou provoquée d'un fœtus avant le sixième mois de la grossesse, alors qu'il n'a pas atteint un stade de maturation biologique suffisante pour lui permettre de survivre hors de l'utérus maternel. Au delà de cette limite de cent quatre-vingts jours, on admet que le fœtus est viable, et la notion d'accouchement prématuré remplace celle d'avortement. Avortement volontaire : synonyme interruption volontaire de grossesse. Avortement épizootique : Synonyme brucellose.
- 2. Arrêt de développement plus ou moins précoce d'un organe qui n'est presque plus visible à l'état adulte. Absence totale d'un organe dont la présence serait attendue d'après les données de la morphologie comparée; il peut dans ce cas réapparaître tératologiquement.

Balbutiement:

n. masc.

- 1. Trouble de l'articulation de certains phonèmes, dû le plus souvent à l'émotion ou à la timidité, mais qui peut aussi provenir, parfois, d'une atteinte de l'appareil phonatoire. V. aussi bégaiement ; dyslalie.
- 2. Dans le développement du langage chez l'enfant, phase au cours de laquelle celui-ci n'est pas encore capable d'articuler correctement les phonèmes.
- 3. Fig. (surtout au pl.) Début tâtonnant.

Barrage:

n. masc.

Brusque interruption d'un geste ou d'un discours, correspondant à une création de défense ou témoignant d'un phénomène d'ambivalence chez un sujet inhibé par le conflit que crée en lui la coexistence simultanée de tendances contradictoires. Le barrage est en particulier observé chez les schizophrènes.

Bégaiement :

n. masc.

- 1. Trouble de la parole, qui peut prendre des formes très diverses: répétition saccadée, ou prononciation difficile de certains phonèmes, accompagnée d'une sorte d'explosion; blocage momentané de l'émission verbale, suivi d'une élocution précipitée, etc.
- 2. n. plur. Par ext. Débuts maladroits et hésitants. Les bégaiements d'une science nouvelle.

Bestialité:

n. fém.

- 1. Fait d'être bestial.
- 2. Comportement déviant, caractérisé par la pratique de rapports sexuels (accomplissement de l'acte sexuel lui-même ou attouchements) avec des animaux. Synonyme zoophilie.

Bouderie:

- 1. v. intrans. Adopter une attitude morose pour manifester son mécontentement. Ne pas bouder à table : avoir bon appétit.
- 2. v. trans. Manifester son mécontentement, son désintérêt à l'égard d'une personne ou d'une chose. Le public a boudé sa dernière exposition.

bouderie n. fém. Action de bouder; état du boudeur.

Bouffées délirantes:

La bouffée délirante constitue un épisode psychotique caractérisé par la survenance brutale d'un délire à termes polymorphes, souvent accompagné de troubles hallucinatoires. Elle intervient de façon très violente, il s'agit a-t-on dit d'un «coup de tonnerre dans un ciel serein» chez un sujet jusque-là non atteint de troubles psychiques graves. C'est donc un accident extrêmement brutal, qui immerge un sujet jeune dans un monde de délire et d'hallucinations. La prise de certains toxiques dits hallucinogènes, comme le LSD (dérivé de l'ergot de seigle) ou la psilocybine (dérivée du champignon psilocybe), recrée de façon artificielle des épisodes semblables.

Boulimie:

n. fém. (gr. bous bœuf, et limos «faim».). Sensation de faim permanente, entraînant une absorption excessive de nourriture, qui n'aboutit jamais à la satiété. Elle peut avoir une origine organique (diabète, ver solitaire, par ex.); mais elle est le plus souvent observée dans certaines névroses ou psychoses. Synonyme polyphagie. Fig. Une boulimie de lecture.

Bovarysme:

n. masc. (de Madame Bovary, roman de Gustave Flaubert). État d'insatisfaction, sur les plans affectif et social, qui se rencontre en particulier chez certaines jeunes femmes névrosées, et qui se traduit par des ambitions vaines et démesurées, une fuite dans l'imaginaire et le romanesque.

Bradypsychie:

n. fém. Ralentissement pathologique de l'activité psychique.

Bruxomanie:

n. fém. Phénomène pathologique et inconscient consistant à grincer des dents en dormant.

Cafardeux:

cafard n. masc. Humeur sombre, tristesse. Avoir le cafard. cafardeux, euse adj. et n. Qui a ou qui provoque le cafard.

Calomnie:

- n. fém. Cour. Accusation grave et mensongère. Délit commis par celui qui, s'adressant à un tiers, dans l'intention de nuire, accuse faussement une personne de faits de nature à porter atteinte à son honneur ou à sa réputation. V. aussi diffamation.
- n. fém. Action de diffamer; ce qui diffame. Diffamation d'un homme politique. Cet article est un tissu de diffamations. Allégation ou imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne ou du corps auquel le fait est imputé.

Cancer:

n. masc. (mot lat. «crabe».).

- 1. Prolifération anarchique de cellules envahissant et détruisant d'abord l'organe ou le tissu dans lequel elle a pris naissance, puis les tissus voisins, capable d'essaimer à distance et de récidiver après traitement.
- 2.Fig. Ce qui sape, met en péril la société, les institutions, etc.

Caractères:

n masc

1. Ensemble des traits distinctifs qui révèlent la structure psychologique d'un individu ou d'un groupe, et qui permettent, par comparaison, de le classer dans une catégorie déterminée. Ces deux enfants ont des caractères très différents.

- 2. Manière de se comporter, de réagir, de sentir ce qui en résulte. Bon, mauvais caractère. Caractère passionné, froid. Fam. Avoir un sale, un fichu caractère, un caractère de chien, de cochon.
- 3. Absol. Capacité de s'affirmer, de faire preuve d'énergie. Avoir du caractère, manquer de caractère.
- 4. Personne qui possède certaines qualités (en part. des qualités morales).
- 5. Trait distinctif et constant (ou taxons) d'un groupe d'êtres vivants (il est surtout morphologique, mais aussi cytologique, physiologique, génétique, écologique, etc.). Le cloisonnement de la bulle tympanique est un caractère des Carnivores féloïdés. Caractère acquis, apparaissant au cours de la vie, sous l'influence du milieu ou de conditions qui entravent ou intensifient le fonctionnement d'un organe. Caractère dominant, déterminé par un gène dominant (par ex., les groupes sanguins A et B). Caractère héréditaire, transmis d'une génération à la suivante. Caractère récessif, déterminé par un gène récessif (par ex., le groupe sanguin O). Caractères sexuels : ensemble des caractères propres à chaque sexe. On distingue: a les caractères sexuels germinaux ou gonades (chez l'Homme, testicules et ovaires); b les caractères sexuels somatiques primaires, c'est-à-dire les organes qui participent à la reproduction (organes copulateurs, voies génitales); c les caractères sexuels somatiques secondaires, qui englobent tous les traits morphologiques distinguant le mâle et la femelle (par ex., la crinière du lion, le plumage voyant de certains oiseaux). Dans l'espèce humaine, l'homme possède un système pileux plus développé que celui de la femme, il a une voix plus grave, un bassin plus étroit; sa compagne, en revanche, présente des glandes mammaires plus développées, une ossature et une musculature plus fines, etc.

Cardiazol:

En 1936, Josef von Meduna utilise le choc convulsif, obtenu après injection d'une huile camphrée, le cardiazol.

Carphologie:

n. fém. (gr. karphos flocon et -logie.). Mouvements automatiques et continuels des mains, qui semblent chercher à attraper quelque chose ou à remonter les couvertures. Symptôme grave, la carphologie s'observe au cours de maladies fébriles sérieuses, d'états délirants ou préagoniques.

Castration:

n. fém.

Ablation ou irradiation des glandes génitales, entraînant une stérilité et un tarissement de la production d'hormones sexuelles, et causant ainsi une involution des caractères sexuels secondaires. La castration peut être utilisée à des fins thérapeutiques, pour certains cancers du sein par exemple. V. stérilisation. Complexe de castration : angoisse qui survient chez l'enfant au stade phallique (entre 3 et 7 ans), au moment de la découverte de la différence des sexes (présence ou absence du pénis), et qui se traduit en fantasmes ayant trait, pour le garçon, à la peur d'être châtré, et, pour la fille, à celle d'avoir été châtrée.

Catalepsie:

n. fém. Perte momentanée de la motricité musculaire, entraînant soit une flexibilité cireuse du membre, soit une hypertonie musculaire rigide de «statue», laissant le patient dans toutes les positions imposées sans qu'il puisse en changer. Ce trouble peut se retrouver dans l'hystérie, la maladie de Parkinson et la schizophrénie.

Catatonie:

n. fém. Syndrome psychiatrique associant une raideur musculaire plastique, un négativisme ou une obéissance docile, un mutisme ou une excitation intense avec un état de conscience toujours conservé. Elle s'observe surtout dans certains cas de schizophrénie. L'accès de catatonie cède en général aux neuroleptiques ou aux électrochocs. **18**

Cécité :

- n. fém. 1. État d'une personne aveugle. Il est atteint, frappé de cécité. Fig. Aveuglement moral ou intellectuel.
- 2. Cécité psychique : état pathologique, dans lequel le malade voit, mais ne parvient pas à identifier les objets. Synonyme agnosie visuelle. Cécité verbale : incapacité, congénitale ou pathologique, de lire. Synonyme alexie.

Cénesthésie :

n. fém. (gr. koinos commun et aisthêsis « sensibilité »). Sentiment vague, mais perceptible, que l'on a du fonctionnement végétatif de l'organisme, et qui résulte de sensations internes diffuses, indéfinissables, mais d'une tonalité affective très marquée. L'être humain ne se sent pas digérer ou respirer, par ex., mais, grâce à cette sensation à la limite du conscient qu'est la cénesthésie, il sait que ses organes fonctionnent spontanément et normalement.

Choc affectif:

L'émotion transforme et désorganise temporairement le fonctionnement comportemental (diminution du pouvoir de réflexion, du contrôle volontaire; pleurs, etc.) et organique (accélération du pouls, rougeur). Les centres nerveux sous corticaux, le thalamus en particulier, semblent constituer le siège de l'émotion.

Cette réaction, comme la colère, la joie, la peur, est étroitement liée à la nature de l'événement, d'une part, et aux dispositions internes de l'individu, d'autre part. Dans les cas de choc émotionnel très violent, la réaction globale du sujet peut donner lieu à des troubles mentaux ou psychosomatiques durables.

Choc émotif:

La psychologie traditionnelle, intellectualiste, voyait dans les troubles du corps une simple répercussion des troubles de la conscience en face d'un danger. William James proteste, dans sa célèbre Théorie périphérique des émotions, en affirmant que, au contraire, la peur n'est que la prise de conscience du désordre physiologique causé d•abord au niveau du corps par le choc émotif. «Je vois un ours, je tremble, j'ai peur», tel serait l'ordre réel de succession des phénomènes. Il paraît de nos jours évident que la dispute est assez vaine et qu'on a là un bel exemple des influences réciproques entre le somatique et le psychique.

Clastique:

Crise clastique : se dit d'une violente crise d'agitation au cours de laquelle le malade brise des objets. // <u>Clastomanie</u>

Claustrophobie:

n. fém. Crainte morbide des espaces fermés.

Clinomanie:

Consiste à rechercher la position couchée (au lit ou autrement). Retour à un comportement enfantin.

Coléreux :

colère n. fém. (gr. kholê « bile »). État d'irritation plus ou moins violent et durable, causé par une vive contrariété; accès, mouvement d'irritation. Être, se mettre en colère. Être tout pâle de colère. Piquer une colère bleue, terrible. Fig. et poét. La colère du vent. (La colère est souvent une réaction de fuite, une conduite d'échec, la marque d'une faiblesse de caractère. En psychologie, elle est considérée comme l'une des émotions fondamentales.

Elle consiste en une réaction affective d'assez forte intensité, qui dépend de centres diencéphaliques et s'accompagne de manifestations d'ordre végétatif.)

coléreux, euse adj.

- 1. Qui relève de la colère. Un geste coléreux.
- 2. Qui se met vite en colère. Un homme coléreux.

Complexe:

n. masc.

- 1. Ensemble de faits psychiques, partiellement ou totalement inconscients représentations et souvenirs porteurs d'une forte charge affective —, qui se sont cristallisés au cours de l'histoire d'un enfant, à partir des relations de ce dernier avec ses parents ou leurs substituts (complexe d'Œdipe, complexe de castration), et à travers lesquels se sont organisés les différents niveaux psychologiques de la personnalité d'un sujet. Complexe d'infériorité : notion psychologique occupant une place centrale dans la théorie d'Adler, selon laquelle le sujet acquiert, au cours de son enfance, la conviction intime de son infériorité par rapport à son entourage sentiment de frustration qui se cristallise généralement sur un handicap physique ou psychique, réel ou supposé et adopte, par la suite, un comportement plus ou moins adéquat, dans le dessein de compenser cette infériorité. Cela a pour effet inconscient de structurer sa personnalité et de déterminer l'ensemble de son existence.
- 2. Fam. Avoir des complexes : être complexé.

Compulsion:

n. fém. Symptôme de la névrose obsessionnelle, qui consiste dans l'accomplissement répété d'actes irrationnels, que le malade se sent contraint d'exécuter par une sorte de nécessité interne, sous peine d'éprouver un très vif sentiment d'angoisse ou de culpabilité.

Condescendance:

(Souvent péj.). Accepter de faire quelque chose, comme s'il s'agissait d'une faveur ou en adoptant une attitude de supériorité. Quand il condescend à vous regarder, c'est avec un tel mépris! condescendance n. fém. Attitude de bienveillance mêlée d'un fort sentiment de supériorité. Répondre avec condescendance.

Conflit:

Situation dans laquelle se trouve un être vivant subissant l'action simultanée de plusieurs motivations contradictoires, à peu près d'égale puissance. Conflit psychique : opposition manifeste ou latente de deux tendances internes inconciliables, par exemple de la pulsion de vie et de la pulsion de mort. La notion de conflit est centrale dans la théorie freudienne, aussi bien en ce qui concerne les conflits entre les forces pulsionnelles qu'entre les différentes instances de l'appareil psychique. Pour l'essentiel, elle peut se ramener à une opposition entre le désir et la défense, la sexualité jouant ici un rôle fondamental.

Confusion mentale:

Etat pathologique caractérisé par une désorientation spatio-temporelle des troubles de la mémoire, de l'anxiété et fréquemment un onirisme ; Syndrome survenant à la suite de lésions cérébrales, provoquant des hallucinations importantes, surtout visuelles, et qui se produit dans le cadre d'un trouble de la conscience et de la vigilance.

Contradiction:

n. fém.

1. Action de contredire, de se contredire. Esprit de contradiction, enclin à contredire. Affirmation contradictoire. Discours plein de contradictions. **20**

2. Opposition, incompatibilité entre deux ou plusieurs choses. La vie est pleine de contradictions.

Conversion:

Mécanisme psychique qui fait apparaître un symptôme corporel à la place d'un affect refoulé qui ne peut accéder à la conscience sans provoquer une réaction d'angoisse : la substitution d'une crise convulsive à frustration sexuelle est une conversion de la satisfaction libidinale (on peut aussi dire conversion hystérique).

Coprolalie:

n. fém. Tendance morbide à utiliser un langage ordurier. Chez les jeunes enfants, elle est l'expression d'une insécurité affective.

Copromanie:

Tendance qu'ont certains malades mentaux à se barbouiller de leurs excréments.

Courageux:

courage n. masc. (anc. fr. coraige, du lat. cor «cœur».).

- 1. Aptitude à affronter sans faiblir le danger, la souffrance, les difficultés. Courage physique, courage moral. Prendre son courage à deux mains : se décider à entreprendre une action périlleuse ou une démarche désagréable.
- 2. Zèle dans l'accomplissement d'une tâche. Travailler avec courage.
- 3. Par ext. Avoir le courage de..., la dureté de cœur. Il a le courage de maltraiter ses enfants. courageux, euse adj. Qui fait preuve de courage. Qui dénote du courage. Attitude courageuse.

Courbé:

adj. Qui a une forme courbe. Courbé par les ans, plié, voûté.

Crétin:

- 1. Débile mental.
- 2. Fam. Imbécile.

crétinerie n. fém. Acte ou parole stupide.

crétinisme n. masc.

- 1. État d'arriération mentale et de dégénérescence physique en rapport avec une insuffisance thyroïdienne.
- 2. Fam. Imbécillité, stupidité.

Crise clastique:

C'est une des formes possibles de la crise d'agitation. Elle se définit dans un contexte d'hyperexcitation psychomotrice par le bris des objets comme manifestation violente d'agressivité. Cette crise aiguë que l'on rencontre au cours de certaines évolutions pathologiques comme les bouffées délirantes, les états crépusculaires de l'épilepsie, la crise d'hystérie, l'accès maniaque ou la schizophrénie catatonique, constitue le plus souvent une situation d'urgence psychiatrique qui entraîne l'internement.

<u>Culpabilité</u>:

n. fém.. Complexe de culpabilité : état affectif très pénible dans lequel le sujet éprouve l'angoisse d'avoir commis des actes répréhensibles, qui sont le plus souvent imaginaires ou démesurément grossis. Selon la psychanalyse, ce sentiment de culpabilité, caractéristique des névroses obsessionnelles, dénote un conflit psychique entre le surmoi et des désirs sexuels inconscients, trouvant son origine notamment dans la phase œdipienne.

Cyclothymie:

n. fém. Type de constitution mentale qui se caractérise par de brusques variations d'humeur, le sujet passant alternativement par des phases d'excitation euphorique, accompagnée d'instabilité motrice, et par des phases de dépression.

Cynisme:

cynique adj.

Qui fait étalage d'idées, de sentiments contraires à la morale ou aux convenances, de manière plutôt insolente. Qui dénote cette attitude. cynisme n. masc.

Mépris affiché des règles morales ou des convenances.

Débilité mentale :

n. fém.

- 1. Faiblesse physique extrême
- 2. Fig. Incapacité, incompétence totale. La débilité d'un gouvernement, d'une administration.
- 3. Débilité mentale : état congénital ou précoce d'arriération mentale, qui se traduit par une pauvreté générale du psychisme et, en particulier, par un déficit des capacités intellectuelles (QuI entre 50 et 70), entraînant un certain degré d'inadaptation sociale
- 4. Les possibilités de rééducation et d'insertion sociale des sujets atteints de ce type d'arriération sont très variables, selon qu'on a affaire à des débiles légers, moyens ou profonds, qui souffrent ou non de troubles moteurs. Les causes de la débilité mentale peuvent être génétiques (mutations ou aberrations chromosomiques) ou exogènes (lésions toxiques, traumatiques, etc.). Il existe enfin, assez fréquemment, de fausses débilités dont l'origine est à rechercher dans les carences affectives et sociales dont l'enfant a pu être la victime.

Décompensation névrotique :

Empruntée au modèle de fonctionnement organique, la notion de décompensation désigne la rupture d'un état d'équilibre précaire obtenu par un organe malade grâce à des systèmes d'adaptation (décompensation d'une insuffisance cardiaque).

Dans le domaine psychique la décompensation est une crise qui marque l'effondrement des mécanismes de défense névrotiques habituels d'un sujet confronté à une situation affective nouvelle et insupportable. La déficience psychique originelle du sujet se manifeste alors d'une façon aiguë. La fragilité du moi, les effets des carences affectives et, même, les tendances psychotiques se réactivent.

Sur le plan clinique la décompensation peut prendre le visage d'une phobie, d'un épisode confusionnel, d'une bouffée délirante, ou bien d'une somatisation. Cette symptomatologie est la plupart du temps transitoire. Cependant une décompensation névrotique peut révéler une pathologie sous-jacente plus grave et représenter un mode d'entrée dans la psychose ou toute autre psychopathie chronique. Le rôle de l'entourage et l'importance d'une prise en charge thérapeutique sont primordiaux.

La décompensation psychonévrotique des personnes âgées est un cas particulier. Elle est fréquente et est favorisée par une transplantation en maison de retraite ou à l'hôpital, par la perte du conjoint, par une chute avec fracture qui entraîne une intervention chirurgicale. Elle marque la difficulté de la personne âgée à s'adapter à une situation de stress qui provoque la faillite des anciens mécanismes de défense. La sémiologie peut être assez sévère: états confuso-anxieux, désorientation dans le temps et l'espace, dénutrition, déshydratation, états de régression aiguë, accès mélancolique ou agitation de type hystérique.

Dédoublement:

n. masc.

1. Action de dédoubler

2. Dédoublement de la personnalité : perception de dissociations fragmentaires ou de personnalités distinctes, simultanées ou successives, chez un même individu. Coexistence de deux types de comportements: l'un lié à une activité issue de motivations conscientes et bien adaptées, et l'autre, pathologique, associé à un automatisme mental. Cet ensemble de symptômes cliniques, souvent présents dans les états de l'hystérie et de la cyclothymie, peut être dû à un trouble du schéma corporel.

Défoulement:

n. masc. Action de (se) défouler. Processus par lequel une tendance ou une représentation psychique, jusque-là refoulée et déformée à travers les symptômes névrotiques, fait retour dans la conscience du sujet, au cours d'une cure.

Déjà-vu (illusion de):

Appelée aussi «fausse reconnaissance», l'illusion de «déjà-vu» est le sentiment étrange que l'on éprouve lorsque, vivant un moment présent, on a la conviction d'avoir déjà vécu ce moment exactement dans les mêmes conditions, d'avoir déjà senti, perçu et éprouvé les mêmes impressions. Le terme «déjà-vu» apparaît dans la littérature psychiatrique en 1868. Il s'agit d'une expérience assez banale, facilitée par la fatigue, l'angoisse ou la maladie. Les enfants et les adolescents la font assez fréquemment.

En clinique psychiatrique, elle fait partie de la crise uncinée (aura de l'épilepsie) décrite par H. Jackson en 1888. Elle accompagne les hallucinations olfactives et gustatives, ainsi que le vécu paramnésique et onirique de l'aura. Le psychiatre H. Ey la classe dans les paramnésies, troubles de la mémoire où se mélangent les perceptions passées et présentes, réelles et imaginaires. Il la décrit aussi dans certains syndromes neurologiques (syndrome de Korsakoff, confusion mentale, lésions cérébrales).

Elle peut également figurer dans le syndrome de dépersonnalisation d'une bouffée délirante ou d'une schizophrénie débutante.

Pour la psychanalyse, l'illusion de «déjà-vu» résulte de mécanismes de défense tels que le refoulement ou le déplacement face à un événement traumatique et anxiogène pour le Moi. Ce symptome constituerait donc, au même titre que le lapsus ou l'acte manqué, une formation de l'inconscient. C'est dans ce sens que Freud l'évoque dans Psychopathologie de la vie quotidienne (1905).

En 1908, le philosophe H. Bergson lui consacre un texte célèbre: le Souvenir du présent et la Fausse Reconnaissance. Il attribue l'impression de «déjà-vu» à un trouble de la mémoire et de la perception lié à un affaiblissement de l'élan de conscience.

Des recherches récentes sur les mécanismes de la mémoire ont proposé un modèle d'explication inspiré par la métaphore d'un magnétophone comportant deux têtes, une tête de lecture et une tête d'enregistrement, qui se télescoperaient et se chevaucheraient au lieu de se succéder dans le temps et dans leurs fonctions.

Délire paranoïde:

Le délire paranoïde est un délire flou, imprécis et incohérent, sans construction logique ni rationnelle et généralement prenant des formes très diverses tant dans son contenu que dans ses mécanismes. La structure de ce type de délire s'oppose radicalement à celle des délires paranoïaques, qui sont caractérisés par leur systématisation et leur cohérence extrême et surtout par leur caractère interprétatif, mis en évidence par Sérieux et Capgras au XIXe siècle. Dans les délires paranoïaques, la construction délirante peut apparaître fantasque, mais le malade garde une certaine logique, quand bien même elle serait délirante, ce qui lui permet de garder un contact avec la réalité. Il n'en va pas ainsi dans le délire paranoïde: accompagné d'une attitude de repli profond, une telle forme de délire entraîne le malade à perdre tout contact avec la réalité et, par sa monotonie et ses stéréotypies. le fait glisser dans un état proche de la démence.

Kraepelin avait observé cette spécificité du délire paranoïde chez certains patients, et Bleuler, dans la description qu'il donne de cette psychose chronique qu'est la schizophrénie, y voit un caractère essentiel de cette maladie terrible.

Délirium tremens:

n. masc. Délire aigu survenant brusquement chez un alcoolique chronique, à l'occasion d'une maladie, d'un traumatisme, d'une opération chirurgicale ou d'un sevrage brutal d'alcool. Il se trouve dans un état d'agitation psychomotrice intense, avec confusion mentale, hallucinations visuelles et auditives, tremblement violent et incessant, déshydratation, troubles métaboliques et altération de l'état général. En l'absence de traitement, l'évolution vers la mort est possible (de l'ordre de 1 %).

Dément:

Démence n. fém.

- 1. Altération progressive et irréversible des fonctions mentales, due soit à des lésions cérébrales ou à une atrophie cellulaire du système nerveux, soit à diverses affections mentales ou épileptiques. V. psychose ; névrose. Démence précoce : syndrome schizophrénique postpubertaire qui est l'aboutissement d'un processus dégénératif du système nerveux ou d'atteintes cérébrales infectieuses. Ce syndrome peut être lié à des prédispositions héréditaires et à des facteurs psychosociaux.
- 2. On distingue deux grandes formes cliniques de démence précoce: l'hébéphrénie, caractérisée par une dissociation intrapsychique et des attitudes d'autisme et d'apathie; l'hébéphrénocatatonie, qui touche en priorité l'aspect psychomoteur (positions figées, négativisme), liée à une dissociation mentale.
- 3. DR. PÉN. Maladie mentale entraînant l'irresponsabilité pénale de l'individu qui en est atteint au moment d'agir et qui, par conséquent, n'est ni coupable ni punissable.
- 4. Par ext. Comportement insensé. C'est de la démence de les laisser faire.

dément, ente adj.

- 1. Qui a perdu la raison, qui est fou. Subst. Une démente.
- 2. Qui est dépourvu de raison, de bon sens. Conceptions démentes. Par ext. et fam. Extraordinaire. Un spectacle dément.

Démophobie :

n. fém. Crainte pathologique de la foule.

Dépersonnalisation:

n. fém.

- 1. Action de dépersonnaliser.
- 2. Symptôme névrotique ou psychotique, notamment dans les états délirants et de schizophrénie, qui se traduit par le sentiment de perte de sa propre intégrité physique ou psychique. Cette impression coexiste avec une perception modifiée et inhabituelle de la réalité extérieure.

Dépression:

Affection mentale passagère, périodique ou durable, caractérisée par un affaiblissement du tonus et de l'énergie. Dépression anaclitique : syndrome dépressif décrit par R. Spitz, caractérisé par un ralentissement dans le développement physique (perte de poids) et psychomoteur (position couchée, à plat ventre, léthargie), chez l'enfant privé de sa mère dans sa première année de vie. Au-delà d'une période critique de cinq mois de séparation d'avec la mère, Spitz parle de carence affective totale qui débouche sur l'hospitalisme. Cour. Dépression nerveuse : trouble psychique caractérisé par une tristesse plus ou moins profonde, un désintérêt, du découragement, associés souvent à un sentiment de culpabilité. Synonyme déprime.

Dépression nerveuse :

Certaines formes sont caractérisées par le fait que le malade est immobile, figé, prostré, refusant de s'alimenter et d'autres, à l'opposé, formes dites «atypiques», par le fait que le déprimé est boulimique, hypersomniaque, mais anxieux. D'autres formes encore sont saisonnières, coïncidant souvent avec les équinoxes. Enfin, la dépression peut se manifester par une irritabilité ou une hyperréactivité parfois difficile à reconnaître en tant que pathologie dépressive. Il est important de noter que, dans la plupart de ces formes, le risque suicidaire est important.

Déréel:

adj. Pensée déréelle : mode de pensée imaginaire existant dans la rêverie. Pensée autiste, détournée de la réalité, caractéristique de l'état schizophrénique. Synonyme déréistique.

Déséquilibre psychique :

- 1. -méningée), mais les influences de l'environnement social et affectif jouent un rôle déterminant, etn. masc.
- 2. Manque ou absence d'équilibre. Déséquilibre entre les recettes et les dépenses.
- 3. Déséquilibre psychique : dysharmonie de la personnalité, sans affaiblissement des capacités intellectuelles.
- 4. Troubles du caractère et instabilité comportementale dus à l'exagération pathologique des composantes et des tendances du sujet.
 - Le déséquilibre peut être dû à des affections organiques (traumatismes crâniens, atteinte encéphalo-méningée), mais les influences de l'environnement social et affectif jouent un rôle déterminant, etn. masc.
- 5. sont source d'inadaptation sociale: délinquance juvénile, alcoolisme, agressivité, intolérance, etc. sont source d'inadaptation sociale: délinquance juvénile, alcoolisme, agressivité, intolérance, etc.

Despotisme:

despote n. masc.

- 1. Souverain absolu, autoritaire et même tyrannique.
- 2. Fig. Personne autoritaire et tyrannique. Régner en despote sur ses enfants. Adjectiv. Un père despote.

despotisme n. masc.

- 1. Pouvoir absolu exercé par un despote. Despotisme éclairé : nom donné au système de gouvernement de certains souverains européens du XVIIIe siècle qui, s'inspirant de la philosophie des Lumières, cherchèrent à concilier le pouvoir absolu et les règles de la raison.
- 2. Le despotisme d'un instituteur.

Destructeur:

détruire v. trans.

- 1. Mettre (quelque chose) en pièces, en ruine. Altérer irrémédiablement. Certains acides détruisent les tissus. Par ext. Faire disparaître. Détruire un dossier compromettant, des preuves.
- 2. Faire périr. Détruire une armée
- 3. Fig. Faire perdre toute crédibilité, toute valeur (à quelque chose). Détruire une légende, une théorie.

destruction n. fém. Action de détruire; son résultat.

destructeur, trice adj. et n. Qui détruit.

Dipsomanie:

n. fém. Impulsion pathologique, besoin obsessionnel qui pousse certains individus à absorber de grandes quantités de boissons alcooliques. 25

La dispsomanie apparaît surtout chez les sujets cyclothymiques et s'accompagne généralement d'accès maniaco-dépressifs.

Discordance:

n fém

Dissociation intrapsychique caractérisée par une inadéquation entre la pensée et son expression verbale et comportementale (tonalité affective, gestes, attitudes, etc.).

Dissociation:

n. fém.

Terme introduit par Bleuler et qui désigne un clivage des fonctions psychiques. Ce dysfonctionnement, dû à une ambivalence affective, donne lieu à une incohérence dans les associations de la pensée qui ne sont plus liées par une relation logique. Elle est l'un des symptômes fondamentaux de la schizophrénie.

Distrait:

adj. Qui ne prête pas attention à quelque chose, temporairement ou d'une manière générale. Par ext. Écouter d'une oreille distraite.

Dogmatiser:

v. intrans. Affirmer avec autorité, avec une certitude absolue.

dogme n. masc.

Point de doctrine considéré comme fondamental et irréfutable. Affirmation émise avec certitude et autorité

Double bind:

Terme anglais qui se traduit en français par «double lien», ou «double contrainte», ou «double entrave». Il désigne une situation dans laquelle un individu est soumis simultanément à deux messages ou à deux injonctions contradictoires de telle sorte que l'obéissance à l'une entraîne la transgression de l'autre.

Ce concept a été dégagé en 1956 par Gregory Bateson et les chercheurs de l'École de Palo Alto au cours d'un travail sur les familles de schizophrènes. Bateson attribue un rôle pathogène au double bind en tant que mode de communication fréquemment observé entre l'enfant schizophrène et sa mère. L'exemple classique est celui de la mère qui manifeste de l'affection pour son enfant, s'approche pour l'embrasser et, en même temps, le repousse d'un geste brusque et hostile. Le caractère pathogène réside dans l'existence d'une relation de pouvoir entre l'enfant et la mère: l'enfant n'est pas en mesure de rejeter ou d'annuler les messages de sa mère. Il est incapable de discerner auquel des messages il doit répondre puisque, dans tous les cas, il est perdant: s'il répond à l'affection de sa mère et se rapproche d'elle, elle ne le supportera pas et le rejettera; s'il répond à l'hostilité de sa mère et la repousse, elle se culpabilise et le rejette aussi. De plus, l'absence d'un tiers qui pourrait clarifier la situation est un facteur aggravant.

Le double bind, répété des centaines de fois dans la communication familiale, produit, d'après Bateson, une impossibilité pour l'enfant d'inscrire la valeur symbolique de la communication, et l'empêche de distinguer le sens métaphorique du sens littéral des messages, ce qui est spécifique de la psychose.

Double contrainte:

n. fém. [s'emploie au sing.]Genre de contradiction qui apparaît parfois entre la signification du contenu littéral d'un message et celle de sa forme (par ex. «je t'aime», prononcé sur un ton indifférent).

Une contradiction de même nature affecte également certaines relations interindividuelles, en particulier familiales, et peut provoquer le blocage du développement affectif des sujets, prisonniers de ce double lien contradictoire, et la dissociation de leur personnalité. La double contrainte serait l'un des facteurs les plus répandus de la schizophrénie.

Doute:

douter v. trans. et v. intrans.

- 1. Être incertain de la réalité, de la vérité, de la valeur de quelque chose. Je doute qu'il ait pu faire cela. Douter de l'authenticité d'un document. Litt. Je doute si je pourrai vous suivre. À n'en pas douter : certainement. Ne douter de rien : agir sans hésiter, avec une confiance parfois excessive. Avoir une attitude sceptique. Douter de tout.
- 2. Manquer de confiance en quelqu'un; mettre en question ses qualités, etc. Il doute de son meilleur ami. Je ne doute pas de vos capacités! [Douter que est toujours suivi du subj. Mais ne pas douter que peut aussi s'employer avec l'indic. lorsqu'on veut insister sur la certitude du fait énoncé. Je ne doute pas qu'il viendra. Avec le subj., on peut utiliser le ne explétif. Je ne doute pas qu'il (ne) vienne.]

se douter v. pronom. Considérer une chose comme probable. Je me doute bien qu'il n'acceptera pas. Il refusera, je m'en doute. Se douter de quelque chose : en avoir le pressentiment.

doute n. masc.

- 1. Fait d'être incertain de quelque chose; état d'esprit d'une personne qui doute. Être dans le doute au sujet de quelque chose. Mettre en doute la parole de quelqu'un. Nul doute qu'il réussira, qu'il ne réussisse. Loc. adv. Sans (aucun, nul) doute : d'une manière certaine. [Sans doute peut aussi signifier: probablement. Il n'est pas venu?Il est malade, sans doute.] Un doute, des doutes : incertitude, soupçons. Il est coupable, il n'y a pas l'ombre d'un doute. Avoir des doutes au sujet de quelqu'un.
- 2. Incertitude de l'esprit entraînant une suspension de jugement, soit doctrinale et définitive (doute sceptique), soit méthodologique (démarche scientifique).
- 3. PROC. PÉN. Bénéfice du doute, qui amène le juge doutant de la responsabilité du défendeur à acquitter celui-ci ou à le relaxer.

Droiture:

droite

adj., adv. et n. fém.

Fig. Qui fait preuve de justesse dans le raisonnement. Il a un jugement droit.

Fig. Qui agit avec honnêteté, loyauté. • adv. En ligne droite. La mer se trouve droit devant nous.

Fig. Courir droit à sa perte, directement. Marcher droit : ne pas manifester d'opposition.

droiture n. fém. Qualité d'une personne honnête, loyale.

Dysarthrie:

n. fém. Trouble de l'articulation verbale provoqué par une atteinte neurologique des systèmes moteurs participant à la fonction du langage articulé (les centres corticaux du langage restant intacts), ou par des lésions périphériques qui entraînent la paralysie de certains organes phonatoires.

Dysbasie:

(Marche) .Difficulté à effectuer des mouvements nécessaires à la marche.

Dysboulie:

(Vouloir). Aboulie légére. (Manque de volonté empêchant l'action).

Dyscalculie:

n. fém. Trouble dans l'apprentissage du calcul, lié à des perturbations de la représentation spatiale et à un retard du développement mental portant sur l'intériorisation et la formalisation des opérations.

Dyschromatopsie:

- n. fém.
- 1. Trouble de la perception des couleurs.
- 2. Impossibilité oculaire de distinguer l'une des trois couleurs du spectre: rouge, vert ou bleu.

Dyscrasie:

(Humeur) . Etat maladif lié à des troubles métaboliques.

Dysgénésie – Dysplasie – Dysmélie :

Malformation ou anomalie du développement d'un tissu ou d'un organe résultant d'un trouble de l'embryogénèse (malformation).

Dysgraphie:

n. fém. Difficulté pathologique rencontrée par l'enfant ou l'adulte dans l'acquisition et/ou l'exécution de l'écriture. (Ce trouble, qui s'apparente à la dyslexie, est dû en grande partie à des facteurs émotionnels, et non pas à une déficience de l'intelligence.)

Dysléxie:

n. fém. Trouble pathologique de la lecture, qui se manifeste par une difficulté anormale à acquérir les automatismes du langage et à effectuer des liaisons correctes entre les formes graphiques et les signes verbaux auxquels elles correspondent.

Dyslalie:

n. fém. Trouble de l'articulation d'un ou plusieurs phonèmes, dû à une déficience de certains organes de la phonation. Le balbutiement, le nasillement sont des formes de dyslalie.

Dyslogie:

(Discours) – Trouble du langage associé à une altération des fonctions intellectuelles.

Dysmélie:

n. fém. Déformation d'un membre provoquée par un dysfonctionnement de l'embryogenèse.

Dysménorrhée:

n. fém. Trouble des règles portant soit sur le rythme et/ou l'abondance, soit sur leur caractère douloureux.

Dysmnésie:

n. fém. Trouble de la mémoire caractérisé par des difficultés d'associations des souvenirs et de leur évocation.

Dysmorphie:

n. fém. Malformation d'une partie du corps.

Dysoréxie:

Diminution ou trouble de l'appétit.

Dysorthographie:

n. fém. Difficulté, le plus souvent d'ordre psychologique, rencontrée par une personne d'intelligence normale pour apprendre et pratiquer l'orthographe.

Dyspaneurie:

Douleur provoquée chez la femme, par les rapports sexuels.

Dyspepsie:

n. fém. Trouble de la digestion caractérisé, après les repas, par une flatulence, des sensations de brûlures et de pesanteur, parfois associées à des nausées. Ces troubles peuvent avoir pour origine une lésion organique de l'appareil digestif, mais le plus souvent les causes en sont psychosomatiques. Synonyme apepsie.

Dysphagie:

n. fém. Gêne survenant au cours de la déglutition, provoquée par une lésion inflammatoire ou tumorale du pharynx ou de l'œsophage; toute dysphagie accompagnée d'une sensation d'arrêt des aliments doit entraîner un examen médical.

Dysphasie:

n. fém. Trouble de la réalisation du langage.

Dysphonie:

n. fém. Terme générique désignant l'ensemble des troubles de la phonation, qu'ils soient d'origine organique ou fonctionnelle. Modification de la voix provoquée soit par une lésion inflammatoire bénigne ou tumorale du larynx, soit par une lésion du nerf récurrent qui commande les cordes vocales; toute dysphonie prolongée doit entraîner un examen médical.

Dysplasie:

n. fém. Anomalie survenant durant le développement de tissus, d'organes ou de parties anatomiques et aboutissant à des malformations. Une dysplasie peut affecter un organe (rein double, rein en fer à cheval), un tissu (dysplasie ectodermique) ou plusieurs organes ou tissus (polydysplasie); dans ce cas, elle correspond à une aberration chromosomique.

Dyspnée:

n. fém. Symptôme respiratoire se traduisant par un essoufflement survenant au cours d'un effort ou au repos. L'accélération du rythme respiratoire a pour but de compenser une insuffisance d'oxygénation des globules rouges au niveau des alvéoles pulmonaires. La cause des dyspnées peut être sanguine (anémie), cardiaque, pulmonaire ou laryngée.

Dyspraxie:

n. fém. Trouble psychomoteur associant une maladresse gestuelle à une perturbation du sens de l'organisation spatiale.

Dyssomnie:

n. fém. Trouble du sommeil (narcolepsie, syndrome des apnées du sommeil, hypersomnie traumatique, insomnie...).

Dystocique:

n. fém. Difficulté survenant pendant un accouchement du fait d'une anomalie liée au volume ou à la présentation du fœtus (épaule, siège, etc.). 29

Dystasie:

Trouble de la station verticale.

Dysthymie:

n. fém. (du grec dys, préfixe exprimant une idée de difficulté, de manque, de malheur et thumos, âme, volonté, désir.). Trouble chronique de l'humeur caractérisé par un ensemble de symptômes dépressifs (sentiment d'inadaptation, irritabilité, perte d'intérêt et de plaisir généralisé, retrait social, fatigue chronique, absence de concentration, etc.) qui, bien qu'intenses et douloureux, ne satisfont pas aux critères cliniques de la dépression majeure.

Dystonie:

n. fém. Dystonie neurovégétative : déséquilibre entre les deux éléments du système neurovégétatif, entraînant soit une sympathicotonie (prédominance du sympathique), soit une vagotonie (prédominance du parasympathique). La vagotonie entraîne sueur, rougeurs, diarrhées, et la sympathicotonie palpitations, pâleur, constipation. La dystonie neurovégétative est une manifestation psychosomatique fréquente chez les émotifs.

Echec:

Insuccés ; manque de réussite, empêcher de réussir (faire échec).

Echolalie:

n. fém. Imitation en écho de paroles ou de sons entendus, qui semble constituer chez les jeunes enfants un élément de compréhension. Symptôme fréquent dans certains états démentiels et dans certaines maladies nerveuses.

Ecmnésie:

n. fém. Bouffée courte et intense de souvenirs, de scènes passées qui remontent à la mémoire du sujet qui croit les revivre dans leur contexte. Ce symptôme se rencontre dans l'épilepsie et dans certains états d'hyperémotivité.

Education:

- n fém
- 1. Action d'éduquer; les moyens utilisés et le résultat. S'intéresser aux problèmes de l'éducation. (Suivi d'un adj. qui précise dans quel domaine la formation est donnée.) Éducation sexuelle. politique, etc. Éducation permanente, Synonyme formation continue ou permanente : action éducative et culturelle qui vise à prolonger l'enseignement scolaire et à perfectionner la formation professionnelle et technique. Éducation compensatoire : type d'enseignement qui a pris naissance aux États-Unis et s'est développé rapidement à partir de 1950. Son but fut, à l'époque, d'améliorer les conditions économiques et culturelles de certains groupes minoritaires. Aujourd'hui, la création de classes d'accueil (ou classes d'appui, de soutien) tente de remédier à certains handicaps (culturel et linguistique surtout) qui caractérisent beaucoup d'enfants issus de milieux populaires. Éducation nouvelle : réforme pédagogique née au début du XXe s., dont les principes furent déjà formulés par Montaigne, puis par Rousseau et Pestalozzi. Ce mouvement tente d'adapter la formation intellectuelle aux nouvelles conditions socio-économiques (poussée démographique, fréquentation scolaire plus étendue et plus diversifiée, essor scientifique et technique) et d'instaurer un processus éducatif centré sur les besoins de l'enfant. Les pionniers de sa réalisation, médecins de formation — dont Maria Montessori et Decroly — ont inspiré de nombreuses innovations dans tous les pays et sont à la base d'une pédagogie active. V. méthode active. Éducation préscolaire : éducation dispensée dans des institutions officielles ou privées aux enfants, dès l'âge de 3 ans, jusqu'à la scolarité obligatoire.

- 2. L'enseignement, dans le contexte du jeu spontané, a pour but de favoriser le développement moral et socio-affectif de l'enfant et son pouvoir de raisonnement en interaction avec les expériences sensorielles des objets. Les sources de la connaissance sont en effet à la fois extérieures au sujet (position empiriste) et internes (thèse rationaliste). Dans un objectif à long terme, l'éducation vise au développement de toute la personnalité, à son autonomie morale et intellectuelle. Éducation physique : partie de l'enseignement qui vise, grâce à des exercices physiques et à la pratique du sport, au développement harmonieux du corps. L'Éducation (nationale) : administration qui groupe sous sa responsabilité l'ensemble des services publics se rapportant à l'enseignement (direction, organisation, gestion). DR. PÉN. Éducation et liberté surveillées : ensemble des mesures de protection, d'assistance, de surveillance et d'éducation applicables aux mineurs délinquants.
- 3. Fait d'être apte à observer les règles de la politesse. Un homme mal élevé, sans éducation. 3. Action d'éduquer. (2) L'éducation du goût.

Egoïsme:

n. masc. Attitude qui consiste à survaloriser son propre intérêt au détriment d'une prise en considération d'autrui. Elle correspond à une immaturité psychique liée à une absence d'autonomie du moi. Terme désignant, selon Freud, la caractéristique du rêve où sont investies les pulsions d'autoconservation du moi, par opposition au narcissisme, qui est l'investissement libidinal du moi.

Egocentrisme:

n. masc. Attitude, comportement d'un égocentrique. Comportement caractéristique de l'enfant en bas âge, qui dissocie mal son moi de l'ensemble des réalités extérieures. Cette phase initiale permet l'élaboration ultérieure d'un univers décentré et objectif sur le plan cognitif, et d'échanges différenciés avec les personnes ou les choses, au niveau affectif. Chez l'adulte, la persistance d'une concentration inconsciente et exclusive sur sa propre personne indique des troubles du développement affectif, d'ordre névrotique.

Emotif:

adj. et n.

- 1. Qui s'émeut facilement. C'est un émotif.
- 2. adj. Relatif à l'émotion. Troubles émotifs.

émotivité n. fém. Réactivité particulière aux situations qui peuvent déclencher des émotions. Cette capacité de réaction soudaine et excessive, d'ordre psychologique et physiologique, existe à des degrés d'intensité variables, selon la constitution nerveuse et les tendances caractérielles de l'individu.

Encéphalite:

n. fém. Affection aiguë inflammatoire du cerveau et de la moelle épinière, provoquée habituellement par un virus, souvent associée à une atteinte des méninges (méningo-encéphalite). Les oreillons, la rubéole et la varicelle se compliquent parfois d'une encéphalite de pronostic habituellement bénin. Les encéphalites de la rage, de la poliomyélite, de la variole sont à l'inverse très graves. Certains virus provoquent une atteinte primitive isolée de l'encéphale, telle l'encéphalite léthargique, décrite par von Economo en 1917 et caractérisée par un état léthargique, plus ou moins marqué, des paralysies de certains nerfs crâniens (oculaire notamment), des myoclonies, etc.

Encoprésie:

n. fém. Incontinence des matières fécales chez un enfant ayant dépassé l'âge de quatre ans environ. Aucune affection du système nerveux ni aucune atteinte organique (lésion du sphincter, par exemple) n'en rend compte: l'origine est d'ordre psychologique.

Energie:

- n. fém.
- 1. Capacité d'agir avec fermeté. Être doué d'une énergie singulière. Litt. Vigueur dans l'expression artistique. L'énergie d'un style.
- 2. Vitalité, vigueur physique. Un homme plein d'énergie.

Endocrine:

endocrine adj. Dont la sécrétion s'effectue dans le milieu intérieur (sang ou lymphe). Glande endocrine.

endocrinien, ienne adj. Qui se rapporte aux glandes endocrines. Le système endocrinien.

Endophasie:

fém. Expression vocale intérieure ou affaiblie identifiée à la représentation mentale de sa propre voix, qui peut s'accompagner d'imperceptibles mouvements de la langue ou de la bouche. V. réponse implicite.

Entêtement:

n. masc. Attitude de celui qui s'entête, s'obstine. Un entêtement puéril.

Enurésie :

n. fém. Émission nocturne involontaire d'urine après l'âge de trois ans.

Erotomanie:

- n. fém.
- 1. Exaspération pathologique du désir sexuel, allant jusqu'à l'obsession.
- 2 Illusion délirante d'être aimé

Euphonie:

n. fém. Succession agréable à l'oreille des sons de la langue. La recherche de l'euphonie est à l'origine de nombreux changements phonétiques.

Envie:

- n. fém.
- 1. Chagrin, dépit ou ressentiment provoqué par le bonheur, les succès ou les avantages d'autrui. L'envie est l'un des péchés capitaux.
- 2. Désir qu'inspirent la situation, les avantages d'autrui. Jeter sur quelqu'un un regard d'envie.
- 3. Désir de posséder, de jouir de quelque chose, de faire quelque chose. L'envie de se promener, de lire. Une irrésistible envie de sucreries. Des envies de femme enceinte. Cela m'a coupé toute envie. L'envie m'en est passée. Avoir envie (de quelque chose) : désirer. J'ai très envie de sortir. Avoir envie d'une femme : la désirer. Donner, faire envie: tenter. Ces gâteaux lui font envie. Vous me donnez envie de vous suivre. Mourir (ou pop. crever) d'envie (de) : avoir très envie (de quelque chose). Achète-moi ce livre, j'en meurs d'envie.
- 4. Besoin organique, naturel. Envie de vomir, d'éternuer. Être pris d'une envie soudaine de dormir.

Epileptique:

épileptique adi.

- 1. Relatif à l'épilepsie.
- 2. Atteint d'épilepsie. Malade épileptique. Subst. Un(e) épileptique.

épilepsie n. fém. Affection nerveuse caractérisée essentiellement par des crises convulsives générales ou localisées, mais comportant aussi, selon les cas, des troubles paroxystiques de la sensibilité, voire des troubles de la conscience; toutes ces manifestations sont produites par l'apparition brutale d'une décharge anormale dans les neurones.

Epuisement:n. masc.

État de fatigue extrême.

Equilibre:

État d'une personne bien adaptée à ses conditions d'existence. Équilibre mental, psychique. Il manque d'équilibre.

Ereutophobie ou érythrophobie :

Crainte obsédante de rougir en public.

Ergothérapie:

Thérapeutique par l'activité physique, manuelle, spécialement utilisée dans les affections mentales comme moyen de réadaptation sociale.

Erotisme:

- n masc
- 1. Ce qui a trait à l'activité sexuelle; intérêt, penchant pour la sexualité. La publicité est envahie par l'érotisme.
- 2. Ce qui célèbre ou excite le désir sexuel. L'érotisme d'un roman, d'un film.
- 3. Désignation de différents modes de satisfaction attachés à des stades du développement sexuel. Érotisme anal.

Evocation:

n. fém. Action d'évoquer; chose évoquée. Évocation des morts. Le pouvoir d'évocation de la poésie. Ce texte est une belle évocation de la vie paysanne. Association affective entre des idées, des images, des souvenirs. Amnésie d'évocation : trouble de la mémoire caractérisé par l'incapacité à rappeler les événements passés. Cette altération mnésique est généralement associée à un trouble de la fixation des souvenirs. Ou bien elle s'observe dans certains états psychotiques, ou bien elle fait suite à des traumatismes crâniens. V. amnésie rétrograde.

Exhibitionniste:

exhibitionniste adj. et n.

- 1. adj. Comportement exhibitionniste.
- 2. n. Personne qui se livre à l'exhibitionnisme.

exhibitionnisme n. masc. Obsession pathologique poussant la personne qui en est atteinte à exhiber ses organes génitaux. Par ext. Plaisir de se montrer nu ou peu vêtu. Fig. Étalage impudique de ses sentiments, de sa vie privée.

Extase:

- n. fém. (gr. extasis « action d'être hors de soi »).
- 1. État de l'âme caractérisé par une union mystique avec Dieu, à travers la contemplation et l'amour, et par la suppression plus ou moins grande de l'exercice des sentiments.
- 2. Par ext. État d'admiration intense, de ravissement allant jusqu'à l'exaltation. Cette musique le plongeait dans l'extase. 33

3. État de ravissement caractérisé par un affaiblissement ou une disparition du contrôle de soi, une intensité de sentiment qui peut s'accompagner d'angoisse et, généralement, par une immobilité figée du sujet qui paraît coupé de la réalité extérieure. Cet état peut revêtir des formes variables. Il est observable dans des accès de rage violente et dans l'orgasme. Il peut se rencontrer dans certains phénomènes psychologiques de groupe (certaines formes de délire collectif dont l'origine est mystique, par exemple). Il peut être d'ordre pathologique, dans certains cas d'hystérie ou de névrose, ou provoqué par des drogues.

Fabulation:

n. fém. Production mentale de faits imaginaires que l'on tient pour réels, sous forme de récits plus ou moins cohérents. La fabulation est normale chez l'enfant. Par ext. et cour. Propos fantaisistes. Toute son histoire n'est que de la fabulation.

Fading:

n. masc. Anglicisme remplacé par évanouissement. Arrêt progressif du cours de la pensée (fading mental) ou d'une séquence motrice (fading moteur). Ce phénomène est caractéristique de la schizophrénie.

Fataliste:

fataliste n. et adj. Personne qui croit au fatalisme, qui se résigne. Par ext. Attitude, idées fatalistes. **fatalisme** n. masc.

1. Doctrine selon laquelle le déroulement des événements est déterminé inéluctablement par la fatalité (2) ou la divinité. 2. Par ext. Attitude de celui qui s'abandonne aux événements sans réagir, les jugeant inéluctables. Le fatalisme des musulmans.

Fétichiste:

adj. et n.

• adj. Relatif au fétichisme. Une religion fétichiste. • n. 1. Personne qui pratique le fétichisme (1). 2. Maniaque qui s'adonne au fétichisme. (3)

fétichisme n. masc.

- 1. Pratique religieuse faisant intervenir des objets doués d'un pouvoir surnaturel.
- 2. Attachement excessif, mêlé d'admiration, à quelqu'un ou à quelque chose. Sa passion des chats tourne au fétichisme.
- 3. Fétichisme de la marchandise : dans la pensée marxiste, conception propre au mode de production capitaliste qui fait apparaître la valeur d'échange des marchandises comme dépendant uniquement du rapport des marchandises entre elles et qui dote les rapports de production d'une existence indépendante des travailleurs. Perversion dans laquelle le désir érotique et la jouissance ne sont possibles que par la présence d'objets (ou de parties du corps) non appropriés ordinairement à la satisfaction sexuelle. Cette perversion serait due, selon Freud, à un refus (déni) par le sujet d'accepter une réalité traumatisante l'absence de phallus de la mère entraînant la recherche d'un substitut dans une partie détachée du corps (vêtement, odeur qui lui soit liée, etc.).

Fixation:

n. fém.

- 1. Action de fixer de (1) (4) La fixation d'une agrafe, des règles du jeu. La fixation des nomades.
- 2. Par ext. Mécanisme servant à fixer. (1) Les fixations de skis, une fixation de sécurité.
- 3. Attachement de la libido à un stade précis de la sexualité et au mode de satisfaction qui le caractérise. Dans la perversion, ou dans la névrose, l'individu tend, de manières différentes, à régresser à un état antérieur de son développement, où l'énergie libidinale est restée fixée.

4. Amnésie de fixation : altération de la mémoire dans sa capacité de rétention des souvenirs. Ce trouble laisse une lacune amnésique (trou de mémoire) qui peut s'étendre au-delà de la période d'incapacité de fixation. V. Korsakov (syndrome de).

Flagellation:

- n. fém.
- 1. Action de flageller. Forme mineure de sadisme ou de masochisme consistant à rechercher la satisfaction sexuelle soit en se faisant fouetter, soit en fouettant une autre personne.
- 2. Variété de massage consistant à frapper successivement avec les doigts une zone déterminée du corps.

Forclusion:

- n. fém.
- 1. Action de forclore; état de ce qui est forclos. Relevé de forclusion.
- 2. Mécanisme propre à la psychose (différent du refoulement névrotique) de rejet et d'annulation d'une représentation traumatisante, et de sa réapparition dans le délire ou l'hallucination. Ce terme a été emprunté par J. Lacan au vocabulaire juridique pour traduire le concept freudien Verwerfung.

Frigidité:

n. fém. Trouble névrotique caractérisé par l'absence de jouissance chez la femme ou la difficulté d'éprouver du plaisir au cours des rapports sexuels. Diff. de stérilité

Frustration:

n. fém. Action de frustrer. Privation d'une satisfaction attendue. Avoir un sentiment de frustration. Situation résultant de l'impossibilité, due à une cause réelle ou imaginaire, qu'un sujet rencontre à satisfaire un besoin ou une demande pulsionnelle.

Gaité:

- n fém
- 1. Bonne humeur. Une gaieté communicative. De gaieté de cœur. Être en gaieté, légèrement ivre.
- 2. Caractère de ce qui est gai, riant. La gaieté d'un paysage, des propos.
- 3. (Souvent iron.) n. plur. Aspects amusants de quelque chose. Voilà les gaietés de la bureaucratie! [Les orthographes gaîment, gaîté sont vieillies.]

Ganser (le syndrome de):

Syndrome psychique caractérisé par des réponses inappropriées aux questions posées. Le phénomène se rencontre chez les hystériques. Il a été décrit en 1897 par le psychiatre allemand Sigbert Joseph Ganser (1835 — 1931).

Gâtisme:

gâtisme n. masc. État d'une personne gâteuse.

gâteux, euse adj. et n. (de gâter ; qui gâte ses draps, ses habits par ses incontinences.). 1. Se dit d'un malade qui, en raison d'une déchéance physique (paralysie) ou mentale, ne contrôle plus ses sphincters et est incontinent.

2. Cour. Dont les facultés intellectuelles sont affaiblies par l'âge, la maladie. Par ext. Rendu stupide par une obsession, une manie. Il ne parle plus que de philatélie, il est gâteux!

Gaucherie:

n. fém. Tendance à utiliser les organes de la partie gauche du corps (main, pied, œil, oreille) pour effectuer des activités volontaires. Elle s'explique par une dominance cérébrale de l'hémisphère droit (inversion symétrique). La gaucherie est homogène ou partielle. Dans ce cas, on parle de latéralité croisée.

Glossolalie:

n. fém. Langage personnel, difficilement compréhensible, de certains malades mentaux, formé de mots inventés et d'une syntaxe déformée.

Graphomanie:

n. fém. Besoin irrésistible d'écrire se rencontrant chez certains malades mentaux, qui écrivent souvent des mots sans suite.

Haine:

n. fém. Inimitié violente et passionnée, qui pousse à nuire ou à souhaiter du mal à la personne haïe. Vouer une haine implacable à quelqu'un. Exciter, attiser les haines. Aversion profonde pour quelque chose. La haine des compromissions. Il a déserté par haine de la guerre.

Hallucinations:

n. fém. Trouble psychosensoriel consistant en la perception d'une sensation, en l'absence de tout stimulus extérieur susceptible de la provoquer. Par ext. et cour. Erreur de perception, apparence trompeuse. Être le jouet d'une hallucination.

Hébéphrénie:

n. fém. Syndrome schizophrénique, apparenté à la démence précoce, survenant vers la puberté et caractérisé par des troubles de l'affectivité (irritabilité, mélancolie, tendance à l'autisme), un affaiblissement de la volonté, des désordres mentaux (discordance, dissociation de la pensée).

Hébétude:

- n. fém.
- 1. État de celui qui est hébété.
- 2. État de stupeur pathologique caractérisé par un engourdissement des fonctions intellectuelles, causé par certaines infections, intoxications ou par des inhibitions émotionnelles. Synonyme hébétement.

Hédonisme:

n. masc.

- 1. Doctrine faisant du plaisir, en particulier du plaisir physique, le souverain bien.
- 2. Recherche pathologique du plaisir physique.

<u>Hémiplégique</u>:

adj. et n.

- 1. adj. Qui se rapporte à l'hémiplégie.
- 2. n. Personne atteinte d'hémiplégie.

hémiplégie n. fém. Paralysie d'une moitié du corps, en général consécutive à un accident vasculaire cérébral.

Hérédité :

- 1.L'hérédité Transmission à la descendance de caractères appartenant à des parents ou à des ancêtres plus éloignés; ensemble des caractères provenant des ancêtres. Hérédité psychologique : rôle que joue la transmission par descendance des facteurs génétiques dans la structuration du comportement humain.
- 2.Cour. Ensemble des caractères transmis par les parents à leurs descendants directs. Une hérédité chargée, qui comporte des tares physiques ou mentales. Ensemble de caractères propres à un milieu géographique ou social qui se perpétuent de génération en génération. Une hérédité bourgeoise.

 3.Patrimoine laissé par une personne, à son décès. Caractère de ce qui est transmis par voie de succession. L'hérédité d'un titre de noblesse. Synonyme héritage, succession.

Hermaphrodisme:

n. masc.

1Présence d'organes sexuels fonctionnels des deux sexes dans le même individu animal (escargot, par ex.) ou dans la même fleur. Dans les deux cas, il est relativement rare que le sujet s'autoféconde. Synonyme bisexualité (1).

2. État intersexuel rare.

Histrionisme:

n. masc. Tendance de certaines personnes à théâtraliser, à dramatiser leur vie et leurs relations affectives et sociales.

Humeur:

- n. fém. 1. Ensemble des dispositions, des tendances dominantes qui forment le tempérament, le caractère d'une personne. Incompatibilité d'humeur. Synonyme thymie. De bonne humeur : enjoué, gai. De mauvaise, méchante humeur : mécontent, irrité. Être d'humeur à, disposé à.
- 2. Litt. Ensemble des tendances spontanées. Agir par humeur. Mouvement d'humeur.

Humiliation:

n. fém.

- 1. Action d'humilier quelqu'un, de s'humilier. État d'une personne humiliée. Être rouge d'humiliation.
- 2. Ce qui humilie. Cet échec est une profonde humiliation pour lui.

humilier v. trans. Blesser quelqu'un, lui faire honte en le faisant paraître inférieur.

Hydropique:

hydropique adj. et n. masc. Atteint d'hydropisie.

hydropisie n. fém. Dénomination ancienne de l'anasarque. n. fém. Œdème généralisé affectant le tissu cellulaire sous-cutané ainsi que les cavités séreuses (pleurale et péritonéale).

Anasarque fœto-placentaire : œdème du placenta et du tissu cellulaire sous-cutané du fœtus, résultant souvent d'une incompatibilité sanguine fœto-maternelle Rhésus.

Hyperémotivité:

n. fém. Tendance à réagir à tout stimulus par une émotion excessive et inadéquate qui se traduit par de l'agitation, des spasmes, une pâleur ou une rougeur subites et des changements d'humeur violents. Il en résulte un état d'épuisement nerveux.

Hypermimie:

n. fém. Mobilité du visage excessive et incontrôlable.

Hypermnésie:

n. fém. Capacité exceptionnelle de la mémoire, qui s'observe généralement en liaison avec une déficience des autres facultés intellectuelles. (Elle se manifeste notamment dans le cas des «débiles calculateurs» et des psychotiques à tendance arithmomaniaque.)

Hypnose:

n. fém.

- 1. État temporaire induit par un médicament ou par un mécanisme de suggestion, caractérisé par une altération de la volonté, de la conscience et de la mémoire.
- 2. Fig. État de fascination ou d'envoûtement.

Hypocondriaque:

hypocondriaque adj. et n. masc. Qui se rapporte à l'hypocondrie. Névrose hypocondriaque. Qui est atteint d'hypocondrie.

hypocondrie n. fém. Préoccupation anxieuse et obsessionnelle de son état de santé et du bon fonctionnement de ses organes.

Hypocrisie:

n. fém. (gr. hupokrisis « jeu de l'acteur »). Attitude qui consiste à feindre des sentiments, des idées, des qualités. Par ext. Caractère de ce qui dénote cette attitude; acte, attitude, propos hypocrites. L'hypocrisie de ces flatteries. Cessez vos hypocrisies!

Hypothyroïdie:

n. fém. ou hypothyroïdisme n. masc. Insuffisance ou absence de la sécrétion d'hormones thyroïdiennes, qui entraîne un myxœdème.

Hystérique:

adj. et n.

- 1. Relatif à l'hystérie. Symptômes hystériques.
- 2. Atteint d'hystérie. Par ext. Foule hystérique. Parler d'une voix hystérique. Un comportement hystérique.

hystérie n. fém. (gr. hustera utérus ; on faisait de l'utérus le siège de la maladie.).

- 1. État névrotique qui peut se présenter sous diverses formes.
- 2. Par ext. État d'excitation très violent. L'hystérie collective due à la panique. C'est de l'hystérie, de la folie.

Idée fixe :

Représentation mentale qui s'impose avec ténacité à la conscience et dont le sujet méconnaît le caractère pathologique ; idée qui occupe tyranniquement (l'esprit) le psyché (l'âme). Représentations liées à un état affectif : imaginer des choses fausses.

Idiotie:

- 1. Caractère, comportement d'une personne idiote (1).
- 2. Acte, propos idiots; chose idiote. Il n'a raconté que des idioties. Ce roman est une idiotie.
- 3. Degré le plus avancé d'arriération congénitale, le développement intellectuel du sujet, même adulte, ne dépassant pas trois ans d'âge mental. Cet état peut s'accompagner de malformations de caractère dégénératif.

4. Les troubles touchent le langage, la psychomotricité, les fonctions végétatives. Les sentiments affectifs, rudimentaires, se manifestent par des comportements impulsifs et désordonnés, sur les plans alimentaire (gloutonnerie ou refus de nourriture) et sexuel. Le tableau clinique désigne deux types d'arriération profonde: l'idiotie incomplète, où l'infirme peut accéder à un apprentissage des fonctions élémentaires, et l'idiotie complète. Dans ce cas, le sujet a besoin d'une assistance et d'une surveillance permanentes.

Imagination:

Idée chimérique. Se complaire dans ses imaginations.

imaginer v. trans.

- 1. Se représenter (quelque chose) mentalement. J'imagine sa déception quand il saura la vérité. Par ext. Imaginer (que) : croire, supposer. Il n'est pas venu, j'imagine qu'il est malade.
- 2. Inventer, créer par l'imagination. Imaginer un code secret. Imaginer (de) : avoir telle idée. Il a imaginé de construire une digue.

Impulsif:

adj.

- 1. Oui résulte d'une impulsion. Geste impulsif.
- 2. Qui a des réactions spontanées, irréfléchies, qui cède sans contrôle à son premier mouvement. Un caractère impulsif. Subst. C'est le comportement d'un impulsif.
- 3. Dans la terminologie de H. Wallon: qui se rapporte au stade du développement psychomoteur de l'enfant, au premier mois qui suit la naissance, dominé par l'automatisme de réactions, d'origine purement physiologique, des fonctions respiratoires et nutritives.

Impuissant:

adj.

- 1. Qui manque des moyens nécessaires pour faire quelque chose. Rester impuissant face à la souffrance. Une police impuissante à rétablir l'ordre. Par ext. (Choses.) Qui ne produit aucun résultat; inefficace. Une rage impuissante.
- 2. Qui manque de force créatrice. Un artiste impuissant.
- 3. Qui souffre d'impuissance (2). [Rare en parlant d'une femme. V. frigide.] Subst. Un impuissant.

Impuissance .Impossibilité pour un homme de mener à son terme de façon satisfaisante un rapport sexuel. Diff. de stérilité.

Incendiaire (Pyromane):

n. et adj.

- n. Personne qui provoque volontairement un incendie. adj.
- 1. Qui communique le feu. Projectile incendiaire : projectile (bombe, obus, grenade, balle) chargé d'une composition combustible qui, en éclatant, provoque un incendie.
- 2. Fig. Qui échauffe les esprits. Un discours incendiaire. Fam. Qui excite le désir. Une œillade incendiaire.

Inceste:

n. masc. (lat. incestus, de in- priv. et castus «chaste».). Union charnelle illicite entre personnes parentes ou alliées dans les degrés prohibés par les lois ou la coutume. Inceste entre frère et sœur.

Indifférence:

n fém

1. Caractère, attitude d'une personne indifférente. Indifférence pour la souffrance d'autrui. Proposition qui tombe dans l'indifférence générale. Indifférence religieuse : attitude d'une personne qui n'a pas de préoccupations d'ordre métaphysique. Absence de préférence, état de neutralité affective ou intellectuelle. Liberté d'indifférence : pouvoir de se décider indépendamment de tout motif ou de toute raison.

indifférent, ente adj.

- 1. Qui n'éprouve aucun intérêt, aucun sentiment pour quelqu'un ou quelque chose. Votre tristesse le laisse indifférent. Elle est indifférente à l'opinion des autres. Subst. Rien ne le touche, c'est un indifférent. Par ext. Une expression indifférente.
- 2. Qui ne suscite aucun intérêt, aucun sentiment. Cela m'est indifférent. Cette situation lui est tout à fait indifférente.
- 3. Qui est sans importance. Il est indifférent que vous veniez ou non.

Ineptie:

- n. fém.
- 1. Caractère de ce qui est inepte.
- 2. Propos, acte inepte; chose inepte. Sa théorie est un tissu d'inepties.

Inepte : adj. (lat. ineptus, de in- priv. et aptus «apte».). Qui est totalement dépourvu de bon sens, d'intelligence. Quelle question inepte!

Infanticide:

adj. et n. 1. Personne qui tue intentionnellement un enfant, en particulier un nouveau-né. Parents infanticides.

2. n. masc. Meurtre ou assassinat d'un nouveau-né.

Infantilisme:

n. masc. Caractère d'une chose infantile (2) ; comportement d'une personne infantile. Spéc. Persistance à l'âge adulte de caractères de l'enfance: petite taille, absence des caractères sexuels secondaires, psychisme infantile. Elle peut être due à un traumatisme ou à une maladie organique ou mentale

Inquiètude:

n. fém. État, sentiment d'une personne inquiète. Sujet d'inquiétudes. Cette affaire me donne des inquiétudes.

inquiet, iète adj.

- 1. Qui ressent une crainte, une anxiété due à l'incertitude ou à l'appréhension d'un événement. Être inquiet au sujet de ses enfants, sur leur sort. Par ext. Avoir une expression inquiète.
- 2. Qui est toujours insatisfait, angoissé. Subst. C'est un inquiet.

Insomnie:

n. fém. Insuffisance qualitative et quantitative de sommeil. Nuits d'insomnie. Par ext. Période pendant laquelle on ne peut dormir. Ressasser ses ennuis pendant ses insomnies.

Instabilité:

- n. fém.
- 1. Caractère d'une personne, d'une chose instable.
- 2. Agitation psychomotrice dont l'origine peut être constitutionnelle, pathologique (épilepsie, par ex.) ou induite par des conditions de vie insécurisantes.

Instable: adj.

- 1. Qui n'est pas stable, fixe. Objet placé en position instable. Qui n'est pas stable, assuré. Temps instable. Pays où la situation est instable.
- 2. Qui se déplace souvent. Population instable.
- 3. Qui manque d'équilibre, qui ne peut maintenir une ligne de conduite; qui souffre d'instabilité (2). Jeune homme nerveux et instable. Subst. Cette fille est une instable.

Instinct maternel:

Particularité héréditaire et innée des tendances comportementales de l'homme et des animaux. Tendance, impulsion souvent irraisonnée qui détermine l'homme dans ses actes, son comportement .

Intrépide :

adj. (lat. in- priv. et trepidus « tremblant »).

- 1. Qui affronte les périls avec courage. Par ext. Une attaque intrépide.
- 2. Doué de persévérance, que rien ne décourage. Un chercheur intrépide.

Intuition:

n. fém. (bas lat. intuitio « regard »). Faculté de pressentir quelque chose, de deviner ce qui n'est pas encore connu. Avoir l'intuition d'un malheur. Absol. Avoir de l'intuition, une disposition naturelle à trouver, à deviner ce qui est vrai. Mode de connaissance immédiat, appréhension directe, sur le modèle de la vision, de la réalité des choses ou de la vérité des concepts, par opposition à la connaissance discursive ou au raisonnement. Kant distingue l'intuition sensible et l'intuition intellectuelle. Bergson privilégie l'intuition par rapport à l'intelligence: elle seule permet de pénétrer, par une sorte de sympathie, à l'intérieur de la conscience, de la durée, de la vie. Synonyme inférence immédiate.

Irritabilité:

n. fém.

- 1. Propriété qu'ont les êtres vivants et les cellules de réagir à une stimulation externe.
- 2. Caractère d'une personne qui s'irrite facilement.

irriter v. trans.

Provoquer la colère (de). Pronom. S'irriter contre quelqu'un. Il s'irrite de voir que l'affaire n'avance pas.

Jalousie:

n. fém.

- 1. Dépit qu'on éprouve de ne pas posséder ce dont un autre jouit.
- 2. Sentiment qui naît de la crainte de l'infidélité de la personne aimée. La conduite de sa femme excite sa jalousie.

jaloux, ouse adj. et n.

- 1. Qui est envieux des avantages d'autrui. Il est jaloux de votre situation. Par ext. Les rivaux se toisent d'un œil jaloux. Subst. Sa réputation fait des jaloux.
- 2. Qui est tourmenté par la crainte de l'infidélité de la personne aimée. Il est jaloux de sa femme. Un amant jaloux.
- 3. Jaloux de : qui est très attaché à quelque chose. Elle est jalouse de sa liberté, de ses privilèges. (Suivi de l'inf.): Très désireux de. Il est jaloux de lui plaire. Par ext. Avec une prévenance jalouse, attentive et sans défaillance

Kleptomane:

kleptomane ou cleptomane n. et adj. Personne atteinte de kleptomanie.

kleptomanie ou cleptomanie n. fém. Impulsion pathologique au vol. Elle consiste en un besoin impérieux de s'emparer d'objets, accompagné de caractéristiques obsessionnelles: anxiété, lutte contre le désir, soulagement par l'acte accompli. Elle se rencontre chez les sujets dépressifs, déséquilibrés; elle est susceptible d'apparaître dans certains cas de psychoses, de crises physiologiques (grossesse, ménopause, etc.) et de maladies cérébrales d'origine organique. Ce terme est abusivement utilisé pour désigner le vol à l'étalage.

Lâcheté:

lâcheté n. fém.

- 1. Caractère, comportement d'une personne lâche.
- 2. Acte lâche. Cette basse calomnie est une lâcheté.

lâche adj. et n.

- 1. Qui n'a aucun courage, qui n'ose pas affronter le danger, les difficultés. Il a pris la fuite, quel lâche!
- **2.** Qui s'attaque à quelqu'un qui est sans défense; qui commet anonymement un acte bas. Ces lâches s'en sont pris à des enfants.
- 3. adj. Qui dénote la lâcheté. (1) Un lâche assassinat.

Lalopathie:

n. fém. Trouble du langage caractérisé par une prononciation incorrecte ou une mauvaise utilisation des mots.

Libido:

n. fém. (mot lat. «désir».). Concept quantitatif introduit par Freud, qui désigne l'énergie d'origine sexuelle se manifestant dans les instincts et les pulsions. Au cours du développement, la libido tend à s'investir successivement dans divers objets (personne, objet réel ou fantasmatique), afin d'obtenir la satisfaction instinctuelle. À la différence de Freud, Jung la définit comme énergie psychique non spécifiquement sexuelle.

Logorrhée:

n. fém. 1. Trouble du langage caractérisé par une très grande volubilité, qu'on rencontre chez certains aphasiques, surtout dans des cas d'aphasie de Wernicke. 2. Litt. Long discours creux; verbiage.

Lunatique:

adj. Se dit d'une personne dont l'humeur est bizarre, versatile.

Lycanthropie:

n. fém.

- 1. Délire de celui qui se croit changé en loup ou en un autre animal.
- 2. Litt. Croyance selon laquelle les hommes peuvent prendre la forme d'un loup.

Maniaque:

adi. et n.

- 1. Qui a une manie, des manies (1) Il est très maniaque avec sa voiture. Par ext. Tout vérifier avec une minutie maniaque.
- 2. Obsédé par quelque chose. Crime commis par un maniaque.

- 3. Qui concerne la manie. (3) Un comportement maniaque. Qui est atteint de manie. (3). **manie** n. fém. (gr. mania « folie »).
- 1. Goût démesuré pour quelque chose. Elle a la manie des bijoux. Habitude qui, par sa bizarrerie, agace ou fait rire. Il a des manies de vieux garçon.
- 2. Idée obsessionnelle. Manie de la persécution.
- 3. Accès d'excitation psychomotrice.

Manie dépressive :

La psychose maniaco-dépressive est une maladie mentale dont la particularité est d'être constituée par des dérèglements de l'humeur. Elle évolue par accès et par cycles. Le terme a été introduit en France en 1907 par deux psychiatres, Deny et Camus, qui la définissent ainsi: «C'est une psychose constitutionnelle, essentiellement héréditaire, caractérisée par la répétition, l'alternance, la juxtaposition ou la coexistence d'états d'excitation et de dépression.»

Les liens unissant «mélancolie» et «manie» furent décelés dès l'Antiquité par Hippocrate, mais c'est seulement au milieu du XIXe siècle avec Baillarger et Falret, que l'alternance de l'état maniaque et de l'état mélancolique fut rattachée à la même affection.

Cependant «le spectre de la maladie maniaco-dépressive» tel que Kraepelin le décrit en 1889 comprend aussi des patients qui n'ont connu que des épisodes dépressifs. La forme que prend alors la maladie est désignée sous le nom de psychose maniaco-dépressive unipolaire; elle se différencie de la psychose maniaco-dépressive bipolaire, constituée par la succession d'accès dépressifs et d'accès d'excitation.

Manipulation:

Manipulateur, trice

Fig. et péj. Influencer fortement (une personne, un groupe) afin de s'en servir. Manipuler l'opinion publique. Manipuler des chiffres, des données : les falsifier pour leur attribuer une signification particulière.

Mariage:

n. masc.

Union d'un homme et d'une femme, sanctionnée par la loi. Seul le mariage civil a une valeur juridique. Mariage religieux.

Masochiste:

adj. et n. Abr. fam. maso. Qui se rapporte au masochisme. • subst. Un (e) masochiste. **masochisme** n. masc. (de Sacher-Masoch).

- 1. Conduite ou fantasme pervers qui consiste à rechercher et à provoquer sa propre souffrance physique ou morale dans le but d'obtenir un plaisir sexuel. V. aussi sadomasochisme.
- 2. Cour. Caractère, comportement d'une personne qui trouve un plaisir morbide dans la souffrance, l'humiliation.

Masturbation:

n. fém. Jouissance sexuelle obtenue par attouchements manuels des organes génitaux.

Mégalomanie:

n. fém.

1. Trouble psychiatrique consistant en une surestimation, par un sujet, de ses capacités physiques et intellectuelles, de sa puissance et de sa situation sociale. Cette disposition d'esprit peut aller de la simple appréciation exagérée de sa propre valeur jusqu'à un délire de grandeur, vrai et systématisé. La mégalomanie est justiciable d'un traitement psychiatrique.

2. Cour. Ambition, orgueil démesurés; amour de l'excessif, du colossal.

Mélancolie :

mélancolie n. fém. (préf. mélan- et gr. kholê « bile »). État de tristesse vague et prolongée, d'insatisfaction sans cause apparente. Accès de mélancolie. La mélancolie des romantiques. Par ext. Caractère de ce qui provoque un tel état. La mélancolie du crépuscule, de l'automne.

Méningite:

n. fém. Irritation et inflammation des méninges.

Ménopause:

n. fém. Période de la vie génitale féminine caractérisée par l'extinction des fonctions ovariennes et l'abolition totale des règles. Synonyme climatère.

Mensonge:

masc.

- 1. Action de mentir. Le mensonge est odieux. Vivre dans le mensonge, dans une situation où on n'est jamais sincère.
- 2. Propos délibérément contraire à la vérité. Un mensonge grossier. Pieux mensonge, fait dans l'intention d'éviter une souffrance à quelqu'un. Synonyme menterie. 3. Litt. Ce qui est trompeur, illusoire. L'amour est un mensonge.

Mentisme:

n. masc. Enchaînement rapide et irrépressible d'idées que le sujet, tout en en ayant conscience, n'arrive plus à contrôler.

Méticuleux:

euse adj. (lat. meticulosus, de metus «crainte».). Qui travaille avec minutie; qui agit en prêtant attention aux moindres détails. Un artisan méticuleux. Par ext. Travail méticuleux. Propreté méticuleuse.

Modestie:

adj. (lat. modus « mesure »).

- 1. Qui est dépourvu d'orgueil, de prétention, qui ne cherche pas à se mettre en valeur. Il a su rester modeste malgré son succès. Subst. C'est un modeste. Par ext. Un sourire modeste.
- 2. Qui est simple, de peu d'importance; sans éclat. Être issu d'un milieu modeste. Apporter sa modeste contribution à un travail.
- 3. Vieilli et litt. Plein de pudeur. Baisser les yeux d'un air modeste.

Monoïdéisme :

n. masc. État d'une personne dont la conscience est dominée par une seule idée, provoquant la dénégation de toutes les autres. Cette caractéristique se manifeste dans certains états obsessionnels et hystériques.

Monomanie:

n. fém.. Anciennement. État psychopathique identifié pour la première fois par le médecin français Esquirol à l'hôpital de la Salpêtrière et défini comme une forme d'aliénation mentale, sans délire, mais dans laquelle une seule idée, devenue obsessionnelle, semble absorber toutes les facultés de l'intelligence. Aujourd'hui, dans le langage courant. Se dit d'une passion, d'une manie exclusive.

Moria:

n. fém. Humeur expansive et optimiste, observée plus particulièrement en cas de tumeurs du lobe frontal et caractérisée par un humour puéril, associé à une tendance marquée aux farces, aux calembours et aux jeux de mots faciles.

Mussitation:

n. fém. Mouvement des lèvres sans émission de sons, observé notamment dans certaines affections mentales.

Mutisme (sourdité):

n. masc. Cour. Attitude d'une personne qui a l'habitude d'être silencieuse, qui ne veut pas parler. Il se protège en s'enfermant dans le mutisme. Blocage de la communication verbale, alors que les processus neurophysiologiques de la parole sont intacts.

On distingue le mutisme passager chez l'enfant, dû à la timidité, le mutisme volontaire, par réserve ou par simulation, les mutismes réactionnels, liés à des troubles affectifs, névrotiques ou psychotiques.

Myopathie:

n. fém. Affection au cours de laquelle le muscle est directement atteint par un processus pathologique.

Mysticisme:

n masc

- 1. Ensemble des croyances et des pratiques par lesquelles l'homme, à travers la contemplation et la méditation, recherche l'union parfaite avec la divinité.
- 2. Doctrine, croyance pour laquelle la réalité ultime se révèle à l'esprit humain selon un mode de connaissance distinct de la connaissance perceptive ou rationnelle. Les préoccupations religieuses poussées à l'extrême peuvent donner lieu à un mysticisme morbide, qui s'observe dans certains cas de schizophrénie, d'états délirants, chez certains sujets arriérés sur le plan affectif ou intellectuel.

Mythomanie:

n. fém. Tendance pathologique à la fabulation, au mensonge ou à la simulation. Elle résulterait d'une fixation à l'un des stades de développement ou de facteurs constitutionnels, comme le soutint le psychiatre français Ernest Dupré (1862 — 1921).

Naïveté:

n fém

- 1. Caractère d'une personne naïve, de ce qui est naïf.
- 2. Propos, acte naïf (2) (3) Il n'a répondu que des naïvetés.

naïve

adj. (lat. nativus naturel, de natus «né».).

- 1. Vieilli ou litt. Qui est naturel, dépourvu d'artifices. Description naïve. Qui est simple, spontané. Le charme naïf des enfants. ARTS. Peinture naïve : l'expression peinture naïve désigne plus une attitude existentielle de l'artiste qu'un mouvement ou une manière de peindre. Fraîcheur de la vision, originalité et absence de références culturelles caractérisent les productions de ces autodidactes qui, méprisés longtemps par la critique et les artistes professionnels, ont connu un succès extraordinaire au XXe s., depuis le Douanier Rousseau.
- 2. Qui est inexpérimenté, simple et sans méfiance. Une jeune fille naïve. Par ext. Un enthousiasme naïf

3. Dont la crédulité va jusqu'à la bêtise. Il faut être bien naïf pour se laisser duper ainsi. Subst. Un pauvre naïf. Par ext. Question (faussement) naïve.

Narcissisme:

n. masc. Attitude égocentrique qui consiste à aimer et à admirer exclusivement sa propre personne. Situation où le sujet, dans une relation d'amour à sa propre image, investit la libido sur son moi.

Narcolepsie:

n. fém. Accès brusques, réitérés et pathologiques de sommeil irrésistible.

Narcomanie:

n. fém. Accoutumance aux somnifères et aux divers sédatifs.

Nécrophilie :

n. fém. Perversion sexuelle consistant à s'accoupler avec un cadavre.

Négativisme :

n. masc. Attitude d'un esprit négatif. Comportement consistant à s'opposer à toute sollicitation venue du monde extérieur: non exécution d'ordres ou de consignes donnés, résistance à un mouvement passif, refus d'aliments, rétention d'urine, etc. Cette attitude s'observe notamment chez les schizophrènes.

Néologisme :

n. masc. Mot dont la création ou l'apparition dans la langue est récente. Mot qui est employé dans un sens nouveau. Trouble sémantique se caractérisant par la propension d'un sujet à créer des mots nouveaux obtenus par déformation ou substitution de syllabes ou de phonèmes.

Neurasthénie:

n. fém.

1. Terme désuet désignant un état de grande fatigue, associé à des troubles fonctionnels divers et à un état d'asthénie psychique à base de tristesse et d'abattement permanents. 2. Cour. Tendance à la tristesse, au pessimisme, à la dépression.

Nonchalance:

n. fém. Caractère, comportement d'une personne nonchalante. Synonyme nonchaloir.

nonchalant, ante adj. et n. (de non et chalant chaloir « s'échauffer pour »). Qui ne fait preuve d'aucune énergie, qui marque peu d'intérêt pour ce qu'il fait. Travailleur nonchalant. C'est une nonchalante. Par ext. Aller d'un pas nonchalant.

Nosophobie:

Crainte obsédante de la maladie.

Nostalgie:

n. fém. (gr. nostos retour, et -algie.). Sorte de tristesse vague et persistante causée par le souvenir d'un lieu connu ou d'événements passés, ou qui résulte d'un sentiment d'insatisfaction. La nostalgie du pays natal, de l'absolu.

Nymphomane:

adj. et n.

- 1. adj. Relatif à la nymphomanie. [On dit aussi nymphomaniaque.]
- 2. fém. Femme atteinte de nymphomanie.

nymphomanie n. fém. Exacerbation des désirs sexuels chez la femme, qui se manifeste surtout dans certains états d'excitation psychique, en particulier dans les manies. Elle peut impliquer un comportement obsessionnel et une certaine forme d'exhibitionnisme.

Obnubilation:

n. fém. Fait d'obnubiler; état qui en résulte. Spéc. État caractérisant une personne dont la conscience est troublée; il se manifeste par une certaine confusion de pensée et par un ralentissement des facultés de conception.

Obésité:

n. fém. (lat. obesus, de ob- et edere «manger».). Accumulation excessive de tissu graisseux, entraînant une augmentation anormale du poids corporel.

Obstination:

n. fém. Caractère, manière d'agir d'une personne obstinée. Vaincre l'obstination de quelqu'un. **obstiné, ée** adj.

- 1. Qui se comporte avec entêtement et persévérance. Un enfant obstiné. Par ext. Un caractère obstiné. Un travail obstiné, soutenu, acharné.
- 2. Fig. Quon ne peut vaincre facilement. Une grippe obstinée.

Obsession:

n. fém. Ce qui obsède (2). Idée qui envahit un individu de façon pénible, répétée et incoercible.

Occultisme:

n masc

- 1. Ensemble des théories qui font de l'Univers un organisme unique dont tous les éléments sont liés par des rapports intentionnels. Au sens restreint, l'occultisme désigne un mouvement psychologique, philosophique et social du XIXe s. qui réagit contre l'idéologie scientifique et matérialiste de l'époque.
- 2. Ensemble des pratiques et des croyances qui relèvent des sciences occultes.

occulte adi.

- 1. Qui est mystérieux, inexplicable par la logique. Des forces occultes.
- 2. Qui s'exerce d'une manière dissimulée, secrète. Jouer un rôle occulte dans la politique. Des influences occultes ont pesé sur cette décision. ÉTAT. Qui reste secret (notamment aux yeux du fisc). Bénéfice, comptabilité occulte.
- 3. Sciences occultes : ensemble de doctrines et de pratiques secrètes qui font intervenir des réalités et des forces suprasensibles et immanentes difficilement analysables par la science et rejetées par la religion (alchimie, astrologie, divination, magie).

Œdipe:

(en grec Oidipous). Dans la mythologie grecque, fils de Laïos et de Jocaste, roi de Thèbes. L'histoire d'Œdipe, qui appartient au cycle des légendes thébaines, est l'une des plus importantes de la mythologie grecque. Le personnage a notamment inspiré des chefs d'œuvre aux tragiques, qui ont tracé de lui le portrait d'un homme torturé par un destin insupportable. Les différentes versions du mythe d'Œdipe divergent sur de nombreux points, qui modifient parfois sensiblement le sens des épisodes.

Il s'agit de l'ensemble organisé des désirs à la fois amoureux et hostiles que l'enfant éprouve vis-àvis de ses parents lors de la phase phallique. Selon Freud, cette phase se situe entre 3 et 5 ans. Son déclin correspond pour l'enfant à l'entrée dans la période de latence. Lors de la puberté, le complexe d'Œdipe connaît une sorte de résonance que l'adolescent surmonte avec plus ou moins de succès. Le complexe d'Œdipe est un «procès» qui doit conduire à la disparition de ces désirs. Il joue un rôle décisif dans la structuration de la personnalité et dans l'accession du sujet au désir humain.

L'expression de «complexe d'Œdipe» n'apparaît que tardivement dans l'œuvre de Freud (1910). Sa découverte est cependant préparée depuis longtemps. Freud est amené par son auto-analyse à reconnaître en lui l'amour pour sa mère, et envers son père une jalousie en conflit avec l'affection qu'il lui porte.

En 1897, il écrit à son ami Fliess: «J'ai trouvé en moi comme partout ailleurs des sentiments d'amour envers ma mère et de la jalousie envers mon père, sentiments qui sont, je pense, communs à tous les jeunes enfants.» Freud ajoute: «Le pouvoir d'emprise d'Œdipe roi devient intelligible, [...] le mythe grec met en valeur une compulsion que chacun reconnaît pour avoir perçu en lui-même des traces de son existence.»

C'est ainsi que d'emblée Freud affirme l'universalité de l'œdipe: « Tout être humain se voit imposer la tâche de maîtriser le complexe d'Œdipe... » (Trois Essais sur la sexualité, 1905).

Onirisme:

n. masc.

- 1. Caractère de ce qui est onirique (2).
- 2. Syndrome survenant à la suite de lésions cérébrales, provoquant des hallucinations importantes, surtout visuelles, et qui se produit dans le cadre d'un trouble de la conscience et de la vigilance.

Onychophagie:

n. fém. (du grec onyx, onychos, « ongle » et phagein, « manger »). Habitude morbide, et parfois irrépressible, de se ronger les ongles. L'onychophagie peut être interprêtée comme le signe d'une angoisse ou d'un stress que les sujets cherchent à oublier ou à combattre en s'automutilant; mais il existe également une accoutumance à la kératine, qui est un des composants de l'ongle.

Optimisme:

n. masc. (lat. optimum « le meilleur »).

- 1. Tendance à considérer les choses sous leur aspect le meilleur. Chez Leibniz, en vertu des principes du maximum et du meilleur, doctrine selon laquelle le monde est le meilleur des mondes possibles. V. compossibilité.
- 2. Confiance dans l'issue positive d'un événement particulier. Il envisage ce voyage avec optimisme.

Oppression:

n. fém. Difficulté à respirer. Fig. Sensation de vive anxiété, état d'une personne accablée.

Orgueil:

n. masc.

- 1. Sentiment exagéré qu'on a de sa propre valeur, souvent accompagné d'une attitude de mépris envers autrui. Être pétri d'orgueil.
- 2. Sentiment de fierté, d'amour propre. Dissimuler sa peine par orgueil.
- 3. Ce qui est un sujet de fierté. Il est l'orgueil de ses parents.

Ostéoporose:

n. fém. Maladie osseuse provoquant une diminution de l'épaisseur et du nombre des travées osseuses, ce qui confère à l'os un aspect poreux et une consistance fragile.

Paliacousie:

n. fém. Illusion auditive, souvent associée à des hallucinations auditives, où un mot articulé au cours d'une conversation réelle est entendu plusieurs fois. Synonyme persévération auditive.

Parakinésie:

n. fém. Incapacité dans laquelle se trouve un sujet d'adapter ses mouvements à l'action qu'il veut accomplir (mouvements automatiques et itératifs).

Paralysie générale progressive :

Maladie mentale d'origine syphilitique, et liée à des lésions du cerveau.

Paramimie:

n.fém. Trouble de la mémoire qui consiste, pour un individu, à reconnaître un lieu, une personne, un objet, alors que ceux-ci lui sont parfaitement inconnus. Ce trouble peut être assimilé à une confusion du souvenir, à une sensation de « déjà-vu », à une illusion.

Paramnésie:

n. fém. Trouble de la mémoire qui consiste, pour un individu, à reconnaître un lieu, une personne, un objet, alors que ceux-ci lui sont parfaitement inconnus. Ce trouble peut être assimilé à une confusion du souvenir, à une sensation de «déjà vu», à une illusion.

Paranoïa:

n. fém. (gr. paranoia, de para «à côté» et noûs «esprit».). Terme qui désignait, chez les psychiatres allemands du XIXe s., la presque totalité des délires chroniques et dont le sens spécifique s'est peu à peu restreint. Ce mot est remplacé par délire paranoïaque.

Paraphrénie:

n. fém. État mental caractérisé par la coexistence d'un délire chronique de caractère extravagant, d'une part, et la conservation des capacités intellectuelles et de l'adaptation au monde réel, d'autre part.

Paraplégie :

n. fém. Paralysie des membres inférieurs.

Paresse:

n. fém.

1. Caractère, comportement de quelqu'un qui évite le travail, l'effort. La paresse est un des péchés capitaux. Avancer avec paresse, sans entrain, mollement. Il lit très peu, par paresse intellectuelle. Choisir la solution de paresse, celle qui réclame le moins d'effort. 2. Lenteur de fonctionnement d'un organe. Paresse intestinale.

Parkinson:

La maladie de Parkinson, dite aussi paralysie agitante, a été décrite pour la première fois par le médecin anglais James Parkinson en 1817. Maladie neurodégénérative fréquente, elle apparaît vers la cinquantaine ou chez les personnes âgées (la prévalence atteint 2 % après l'âge de 70 ans). Elle évolue de manière progressive et prolongée. **49**

Passion:

n. fém.

- 1. Une des dix catégories d'Aristote, impliquant la passivité, état de celui qui subit et dont la réciproque est l'action. Passions de l'âme : pour Descartes et les cartésiens, modifications de l'âme dont le corps (les esprits animaux) est la cause. Connaître ses passions est une forme de la liberté (Spinoza). Affection exclusive pour un être ou une idée qui peut déterminer un destin. Ce sens est apparu avec le romantisme.
- 2. Sentiment violent qui domine la vie affective et altère le jugement. Controverse où les passions se déchaînent. Examiner un problème sans passion. Spéc. Enthousiasme, lyrisme d'un artiste, d'un créateur. Une œuvre pleine de passion.
- 3. Sentiment amoureux poussé à l'extrême. Aimer avec passion. Une passion exclusive, jalouse.
- 4. Inclination très forte et parfois obsessionnelle pour quelque chose. La passion du jeu le dévore. Par ext. Objet de cette inclination. Sa passion, c'est la musique.

Passivité:

n. fém.

- 1. Comportement d'une personne passive; caractère de ce qui est passif.
- 2. Qualité d'un métal ayant subi une passivation.

passif, ive adj.

1. Qui n'agit pas ou n'essaie pas d'agir, qui se borne à subir les événements. Caractère passif. Rester passif devant la gravité de la situation. Par ext. Obéissance passive. Résistance passive : résistance à l'ennemi, à l'oppresseur, fondée sur la non-violence.

Patience:

n. fém.

- 1. Qualité d'une personne qui supporte avec sérénité les malheurs et les ennuis. La patience est la mère des vertus. Prendre son mal en patience.
- 2. Qualité d'une personne qui sait se contenir, attendre calmement. Mettre la patience de quelqu'un à rude épreuve. Perdre patience. Patience! ne vous impatientez pas! (Menace.) Patience, son tour viendra!
- 3. Persévérance dans l'accomplissement d'une tâche.

Pensée magique:

En psychanalyse la pensée magique désigne un mode de fonctionnement psychique caractéristique de la névrose obsessionnelle. Il s'agit des croyances superstitieuses et des rituels conjuratoires qui s'imposent à l'obsédé et transforment sa vie en un véritable cérémonial. Classiquement on décrit les vérifications sans fin, le lavage des mains ou des objets, la place immuablement précise attribuée à chaque objet, l'annulation des actions et le doute permanent. Ces rituels incontournables peuvent prendre tant d'importance qu'ils vont occuper la totalité du temps du patient et devenir très invalidants pour lui. Ils constituent des manifestations de pensée magique en ce sens qu'ils possèdent une vertu protectrice contre le malheur. Si le patient venait à s'y dérober, il serait précipité face à l'insupportable, c'est-à-dire face à ses pulsions inconscientes contre lesquelles il lutte.

Dans Totem et tabou (1912) Freud décrit la pensée magique en termes de «pensée animiste» lorsqu'il se réfère aux peuples primitifs, et en termes de «toute puissance des idées», expression reprise à son patient l'Homme aux rats (Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle). En effet, dans cette névrose le sentiment de culpabilité est si intense qu'il provoque la croyance qu'il suffit de penser à une chose, bonne ou mauvaise, pour que cette chose arrive. Ces pensées sont la plupart du temps des vœux de mort ou des idées de catastrophes. Le mécanisme de défense à l'œuvre est ici le déplacement.

Le sujet doit lutter contre des poussées pulsionnelles liées à des représentations sexuelles intolérables et frappées d'interdit par le surmoi.

Une séparation de la représentation et de son quantum d'affect va s'opérer, accompagnant le déplacement de cet affect sur une autre représentation anodine qui permettra de conjurer l'angoisse. Par exemple certains rituels de lavage peuvent résulter du déplacement sur la saleté physique de la culpabilité liée à la masturbation.

La pensée magique comporte donc un double aspect: d'une part la toute puissance magique accordée aux idées (vœux de mort), et d'autre part le pouvoir conjuratoire des idées obsédantes qui sous-tendent les symptômes. La pensée magique est une régression à un mode de fonctionnement archaïque et primitif; elle a pour origine inconsciente la toute puissance infantile. Sans aller jusqu'au délire, elle constitue un point extrême de l'érotisation de la pensée dans la névrose.

Perfectionniste:

n. masc. (Souvent péj.). Tendance à rechercher la perfection d'une manière trop minutieuse, maniaque.

Persécution:

- n. fém.
- 1. Action de persécuter. Persécutions contre les juifs.
- 2. Délire de persécution : délire à structure paranoïaque et paranoïde où le malade est convaincu que les phénomènes pénibles qu'il ressent sont provoqués par des individus mal intentionnés.

Perversité:

n. fém. Caractère, comportement d'une personne perverse; caractère de ce qui est pervers. Il a agi avec une perversité diabolique.

perversion n. fém.

- 1. Fait de changer quelque chose de bien en mal, de le corrompre. Des œuvres médiocres qui provoquent la perversion du goût artistique.
- 2. Déviation des pulsions ou des tendances instinctuelles se traduisant par des comportements qui s'opposent aux comportements culturellement admis comme normaux. Utilisé surtout dans le domaine de la sexualité, ce terme recouvre les déviations par rapport à l'objet ou au but sexuel: homosexualité ou inversion, bestialité, fétichisme, sadisme, masochisme, etc.

Pessimisme:

n. masc.

- 1. Tendance à envisager les choses sous leur aspect le plus défavorable, à penser que tout va mal, que tout ira plus mal (par opp. à optimisme).
- 2. Doctrine philosophique, opposée à l'optimisme de Leibniz, selon laquelle la somme des maux l'emporte sur celle des biens. Le pessimisme de la doctrine de Schopenhauer tient au fait que la souffrance et l'insatisfaction sont le fond de l'être.

Peur:

- 1. Forte émotion durable ou momentanée, causée par un danger réel ou imaginaire. Avoir peur, grand-peur, très peur de quelqu'un, de quelque chose. Prendre peur. Faire peur à quelqu'un. Être saisi d'une peur panique. Être vert, blême de peur. Fam. Être laid à faire peur, très laid.
- 2. État d'appréhension causé par un événement futur qu'on redoute ou par une éventualité désagréable. La peur de la mort, de mourir. La peur des examens l'empêche de dormir. Avoir peur d'être en retard. N'ayez pas peur : soyez tranquille. J'ai peur pour lui, en songeant à ce qui peut lui arriver. Avoir peur (de, que) : craindre. J'ai peur de l'avoir fâché, qu'il (ne) soit fâché.

3. N'avoir pas peur des mots : oser dire nettement ce qu'on pense. De peur, par peur (de, que) : pour éviter. Il débrancha le téléphone de peur d'être réveillé, de peur qu'il (ne) fût réveillé.

Peyolt:

n. masc. (mot nahuatl.). Espèce (Lophophora williamsii) de Cactées du sud des États-Unis et du nord du Mexique, mesurant de 15 à 20 cm de haut, globuleuse et renfermant de la mescaline, alcaloïde de structure simple aux propriétés hallucinogènes. Le peyotl est consommé depuis très longtemps par les Indiens qui, lors de cérémonies religieuses, en mâchent des tranches séchées. Le peyotl n'entraîne ni accoutumance ni effet de manque, et le sujet se rappelle ses hallucinations: ce n'est donc pas un stupéfiant.

Philautie:

Amour de soi, passion, amour du corps ; là où règne la philautie, on ne voit au contraire qu'opposition, divisions, rivalités, envie, jalousie, dissensions, querelles, agressivité, toutes manifestations qui sont les fruits de cette passion, tout comme l'insociabilité, l'injustice, l'exploitation des uns par les autres et même les meurtres et les guerres.

Phobie:

n. fém.

- 1. Peur qu'un sujet projette sur des objets ou des situations qui ne sont pas objectivement une source de danger. Tout en étant toujours conscient du caractère irrationnel de sa peur, il se sent obligé alors d'éviter ce qui déclenche chez lui de l'anxiété, des réactions de fuite. Ex.: agoraphobie, claustrophobie, etc.
- 2. Par ext. Aversion instinctive et incontrôlée. Il a la phobie de l'eau.

Philargie et la pléonexie :

La philargie désigne de manière générale, un attachement à l'argent et aux diverses formes de richesse matérielle. Cet attachement se manifeste dans la jouissance éprouvée à les posséder, dans le souci de les conserver, dans la difficulté que l'on éprouve à s'en séparer, dans la peine que l'on ressent à en faire don.

La pléonexie, quant à elle, consiste essentiellement dans la volonté d'acquérir de nouveaux biens, dans le désir de posséder davantage. Alors que l'on traduit habituellement le mot (philargie par « avarice »), cette notion devant toute fois être entendue dans un sens plus large que celui que l'usage courant lui confére dans la langue française actuelle. On rend généralement pléonexie par « avidité », « envie », « convoitise », « cupidité ».

Pithiatique:

adi. et n.

- 1. adj. Relatif au pithiatisme. Troubles pithiatiques.
- 2. Atteint de pithiatisme.

pithiatisme n. masc. Ensemble de troubles corporels divers, de nature fonctionnelle et sans aucune cause organique, dus à la suggestion, et qu'on peut faire disparaître par la seule persuasion.

Plaisantin:

n. masc.

- 1. Personne qui aime plaisanter.
- 2. Personne qui prend tout à la légère.

plaisanter v. intrans. et v. trans.

• v. intrans. 1. Raconter des choses amusantes, comiques. Plaisanter à tout propos. Ne pas être d'humeur à plaisanter.

2. Dire quelque chose par boutade; faire une chose qui ne doit pas être prise au sérieux. Il a dérobé son portefeuille pour plaisanter. Vous plaisantez! vous ne pensez pas ce que vous dites. Ne pas plaisanter avec la discipline : être sévère, strict à ce sujet. On ne plaisante pas avec cela : c'est une chose trop sérieuse pour qu'on puisse en rire. • v. trans. Se moquer de (quelqu'un) sans intention malveillante. On le plaisante sur ses manies de vieux garçon.

plaisanterie n. fém.

- 1. Action de plaisanter. (2) Dire, faire quelque chose par plaisanterie.
- 2. Propos, acte amusant, destiné à faire rire; bon mot. Plaisanterie spirituelle, lourde.
- 3. Propos, acte qui fait rire au détriment de quelqu'un (sans malveillance). Être en butte aux plaisanteries de quelqu'un. Comprendre la plaisanterie. / Farce. Une mauvaise plaisanterie, de mauvais goût.
- 4. Chose insensée, ridicule. Lui présenter des excuses? c'est une plaisanterie! (Généralement dans des tours nég.) Chose facile. Cet examen n'est pas une plaisanterie.

Poliomyélite:

n. fém. (gr. polios gris et muelos « moelle »). Au sens strict, ensemble des affections inflammatoires de la substance grise de la moelle épinière. Par extension, le terme désigne surtout la poliomyélite antérieure aiguë (ou maladie de Heine-Medin), affection virale aiguë lésant les cellules motrices des cornes antérieures de la moelle épinière et provoquant des paralysies flasques.

Polydipsie:

n. fém. Soif excessive entraînant l'absorption de grandes quantités de liquide.

Pondération:

- n. fém.
- 1. État de ce qui est pondéré.
- 2. Caractère, attitude d'une personne pondérée.
- 3. Attribution, aux éléments d'une moyenne, d'un indice proportionnel à leur valeur réelle.
- 4. Opération par laquelle on donne à une grandeur appartenant à une série statistique l'importance relative que l'on désire lui voir prendre. Une pondération s'effectue au moyen d'un coefficient de pondération.

Possession:

n fém

Délire de possession, dans lequel le sujet imagine être la proie de forces occultes contre lesquelles sa volonté ne peut rien.

Potomanie:

n. fém. Habitude et besoin pathologiques de boire de grandes quantités de liquide.

Presbyophrénie:

n. fém. Démence sénile caractérisée par une amnésie de fixation, par une désorientation dans le temps et dans l'espace et par une tendance à la fabulation.

Prodigalité:

- n. fém.
- 1. Caractère, comportement d'une personne prodigue. On le critique à cause de sa prodigalité.
- 2. (Généralement au pl.) Dépenses déraisonnables. Ses prodigalités l'ont ruiné.
- 3. Fig. et litt. Surabondance.

prodigue adj.

- 1. Qui dépense son argent sans compter, d'une manière jugée déraisonnable. Subst. C'est un prodigue. Subst. DR. CIV. Personne majeure qui dissipe et gaspille ses biens, et qui peut être placée, pour sa protection, sous le régime de la curatelle.
- 2. Être prodigue de quelque chose : le dispenser largement. Être prodigue de ses conseils, de son aide.
- 3. Fig. Enfant prodigue (par allus. à l'Évangile): personne qui revient dans sa famille ou dans un groupe après s'en être tenue éloignée pendant longtemps.

Puéritisme:

n.masc. Déficience intellectuelle d'un adulte, qui le ramène à une mentalité infantile.

Psychasténie:

n.fém. Terme introduit par Janet pour désigner ce qu'il considérait comme la base du trouble appelé, depuis S.Freud, névrose obsessionnelle.

Psychopate:

Adj. Et n. Qui est atteint d'une maladie mentale, par extension, se dit de tout individu atteint de déséquilibre caractériel, contrôlant mal ses émotions et ses impulsions, et dont les mécanismes d'adaptation psychique au milieu sont déficients.

Psychosomatique:

Adj. 1. Qui concerne à la fois le corps et l'esprit.

2. Se dit des troubles physiques (organiques et fonctionnels) provoqués par des facteurs psychoactifs. Par ext. Médecine psychosomatique, qui traite les affections psychosomatiques.

Pyromane:

n. Maniaque qui allume des incendies.

Ouérulence:

quérulence n. fém. Réaction de revendication suscitée par la conviction d'avoir subi un préjudice dont les autres mésestiment l'ampleur. La quérulence se manifeste particulièrement chez les paranoïaques, les anxieux déprimés et certains hypocondriaques.

Raillerie:

n. fém. Propos par lequel on raille. Raillerie acerbe.

railler v. trans. (prov. ralhar bavarder, plaisanter, du lat. pop. ragulare, de ragere «pousser des cris».). Faire des plaisanteries pour tourner (quelqu'un, quelque chose) en dérision. Railler un collègue. Railler les choses sacrées.

Rancune:

n. fém. Ressentiment vif et tenace, généralement empreint d'un désir de vengeance, qu'on garde à cause d'une offense, d'un préjudice subi. Garder rancune. Avoir de la rancune contre quelqu'un. Ellipt. Sans rancune! réconcilions-nous; tout est oublié!

Raptus:

n. masc. (mot lat. «enlèvement».). Comportement impulsif et incontrôlé ou bouffée émotionnelle qui pousse le sujet à commettre des actes irréfléchis souvent graves tels que fugue ou meurtre. Le raptus anxieux, notamment, peut conduire au suicide.

Rationalisation:

n. fém. Mobile, présenté de façon logique, que le sujet allègue pour expliquer un symptôme, un délire, etc., et dont il méconnaît le caractère inconscient.

Rébellion:

- n. fém.
- 1. Soulèvement contre le pouvoir établi. Province en état de rébellion ouverte. Par ext. Ensemble des rebelles. S'efforcer d'écraser la rébellion.
- 2. Fait d'être rebelle.

rebelle adj.

- 1. Qui rejette l'autorité établie. Être rebelle à son souverain. Troupes rebelles. Subst. L'armée pourchasse une bande de rebelles.
- 2. Qui refuse de se soumettre à l'autorité de quelqu'un. Dompter un animal rebelle. Adolescent rebelle.
- 3. Rebelle à : réfractaire à. Rebelle à toute discipline. (Choses.) Qui résiste à. Poème rebelle à la traduction. Maladie rebelle, qui résiste aux médicaments. Mèche rebelle, qui ne se laisse pas coiffer.

Refoulement:

n. masc.

Action de refouler. Spéc. Rejet des pulsions sexuelles. Chez Freud, mécanisme de défense qui consiste pour le sujet à occulter de la conscience des représentants psychiques de la pulsion (souvenirs, images, etc.) en les maintenant ou en les repoussant dans l'inconscient. Il est le résultat de la censure et protège le moi d'une trop forte angoisse.

Rejet:

n. masc.

1. Action de rejeter. Phénomène de rejet : réaction immunitaire par laquelle un organisme se défend contre un greffon ou un transplant allogénique. V. aussi greffe.

rejeter v. trans.

- 1. Renvoyer en jetant. Rejeter une balle. Fig. Faire porter à quelqu'un la responsabilité (de). Rejeter une faute sur quelqu'un.
- 2. Faire ressortir de soi. Rejeter de la nourriture : vomir. Se débarrasser (de). des ets. Fig. Rejeter une mauvaise pensée.
- 3. Jeter, déplacer dans un autre lieu.
- 4. Repousser, refuser (quelque chose). Rejeter une proposition, une idée. Repousser, exclure (quelqu'un). Se sentir rejeté par sa famille.

Rêve:

n. masc.

- 1. Ensemble de sensations, d'images plus ou moins cohérentes qui apparaissent à l'esprit pendant le sommeil. Faire de beaux rêves, de mauvais rêves. Voir quelqu'un en rêve. Le rêve : l'activité psychique qui consiste à rêver.
- 2. Construction de l'esprit par laquelle on s'évade du réel par l'imagination. Il est toujours perdu dans ses rêves. De rêve : qui semble sorti d'un rêve (1), irréel. Paysage de rêve. Idée chimérique. Son projet n'a été qu'un beau rêve.
- 3. Ce qu'on désire ardemment. Réaliser le rêve de sa vie. Il possède enfin la voiture de ses rêves. De rêve : qu'on rêve de posséder, de réaliser (lang. de la publicité). Gagnez un voyage de rêve à Tahiti! Fam. C'est le rêve : c'est parfait, idéal. Ce n'est pas le rêve : c'est médiocre, décevant.

Sadisme:

n. masc. (du marquis de Sade). Perversion qui consiste pour un sujet à lier sa sexualité à toute forme de violence physique ou morale imposée au partenaire. Freud l'analyse comme «un développement excessif de la composante agressive de la pulsion sexuelle» et en rapport avec la pulsion de mort, dirigée sur un objet extérieur. Cour. Plaisir qu'on prend à faire souffrir autrui ou à être témoin de sa souffrance.

sadique adj. et n. Relatif au sadisme; qui aime faire souffrir ou voir souffrir autrui. . Stade sadique anal: seconde phase du développement sexuel infantile. Il se caractérise par une organisation libidinale sous la domination de la zone érogène anale, et par un nouveau type de relation: actif passif. V. aussi stade.

Sadomasochisme:

n. masc. Présence simultanée, chez le même individu, d'une perversion dans sa forme active (sadisme) et passive (masochisme). Elle souligne une dualité fondamentale de la vie pulsionnelle organisée selon des tendances opposées.

Sang-froid:

n. masc. sing. Contrôle, maîtrise de ses émotions, de ses impulsions. Garder son sang-froid. De sang-froid : de façon consciente et délibérée. Tuer quelqu'un de sang-froid.

Satyriasis:

n. masc. Rare. Exagération morbide de l'appétit sexuel chez l'homme.

Schizoïde:

n. fém. État d'un sujet de constitution schizoïde, c'est-à-dire d'un type de constitution mentale caractérisé par une tendance à l'introversion, à la solitude, au repli sur soi, par un défaut de contact avec autrui et par une difficulté d'adaptation aux réalités du monde extérieur, ainsi que par une certaine froideur affective associée pourtant à une hypersensibilité. La schizoïdie favorise les activités artistiques, littéraires ou scientifiques, mais prédisposerait à la schizophrénie.

Schizophrénie:

n. fém. Psychose délirante chronique altérant profondément la personnalité et survenant surtout chez l'adolescent et l'adulte jeune.

Sclérose:

n. fém.

1. Induration d'un organe, d'un tissu ou d'une lésion (du point de vue microscopique, la sclérose correspond à une prolifération excessive du collagène). Sclérose en plaques: affection dégénérative du système nerveux central, de cause inconnue, caractérisée anatomiquement par l'apparition de zones disséminées (ou plaques) de démyélinisation de la substance blanche; ces plaques sont remplacées ensuite par une sclérose cicatricielle; elles peuvent siéger en un point quelconque du névraxe. Selon la localisation des plaques, on observe donc des manifestations neurologiques très disparates, portant aussi bien sur la sensibilité, la motricité, l'équilibre ou la vision, ces manifestations ayant la particularité de régresser parfois spontanément, tout au moins au début de la maladie. L'affection débute chez les sujets jeunes (entre 20 et 40 ans), évolue par poussées successives étalées sur plusieurs décennies, aboutissant souvent à la constitution d'un état grabataire qui favorise les complications, responsables de la mortalité au stade ultime de la maladie. / Sclérose latérale amyotrophique ou maladie de Charcot : affection dégénérative du système nerveux, de cause également inconnue. Elle se caractérise par une dégénérescence fibreuse des cornes antérieures et des cordons latéraux de la moelle épinière.

- 2. La maladie, qui touche l'adulte de 30 à 50 ans, évolue progressivement vers une issue fatale en quelques années par une extension des lésions aux noyaux bulbaires entraînant une paralysie respiratoire. La maladie débute par une amyotrophie et des paralysies d'abord frustes, d'évolution ascendante; le niveau de l'atteinte initiale conditionne le pronostic évolutif de la maladie; celui-ci sera d'autant plus pessimiste que le début sera situé haut sur la moelle épinière.
- 3. Fig. État de ce qui est figé, incapable d'évoluer, de s'adapter au changement. La sclérose d'une institution.

Scoptophilie:

n. fém. Besoin maladif de regarder autrui dans son intimité; particulièrement, de regarder ses organes et ses actes sexuels, mais de façon ouverte, et non en les épiant comme dans le voyeurisme. Ce désir se double souvent simultanément du plaisir sado-masochiste d'être vu. Voir aussi scoptomanie et voyeurisme.

Scrupuleux:

scrupuleux, euse adj.

- 1. Qui fait preuve de scrupule (1), qui éprouve des scrupules. On peut lui faire confiance, il est très scrupuleux.
- 2. Qui dénote le scrupule; qui est fait d'une manière très consciencieuse. Un respect scrupuleux de ses engagements. Description scrupuleuse.

scrupule n. masc. (id.).

- 1. Délicatesse de conscience, rigueur morale qui rend hésitant devant une action à accomplir; doute au sujet de la probité d'une action. Ce scrupule vous honore. Se faire des scrupules. Un individu sans scrupule(s), malhonnête, qui ne prend en considération que son intérêt. Se faire (un) scrupule de quelque chose, avoir scrupule à faire quelque chose : hésiter à faire quelque chose pour des raisons morales.
- 2. Souci extrême d'exactitude, de précision. Un relevé fait avec un grand scrupule dans le détail.

Sensibilité :

- 1. Qualité de ce qui est sensible (3), de ce qui est capable de sensation, de perception. La sensibilité d'un organe. Sensibilité proprioceptive, propre aux terminaisons proprioceptrices. Synonyme kinesthésie. V. aussi propriocepteur. Qualité d'une personne sensible (5). Un être dur, dépourvu de sensibilité. La sensibilité du poète. Par ext. Une évocation d'une grande sensibilité.
- 2. Qualité, propriété de ce qui est sensible (6). Spéc. Capacité d'un récepteur de télévision ou de radio de capter les signaux de faible puissance. Capacité d'un instrument de mesure d'indiquer d'une façon très nette de petites différences dans les mesures. PHYS. Pour un instrument servant à mesurer une grandeur G, la sensibilité est la plus petite variation de la valeur de G que cet instrument est capable de détecter. Les instruments qui ont plusieurs échelles de mesure ont aussi une sensibilité différente pour chaque échelle. La sensibilité d'une mesure est la sensibilité de l'appareil dans les conditions où la mesure a été effectuée. Sensibilité aux conditions initiales (SCI) : propriété d'un système dans lequel, à partir d'une position initiale, de petites fluctuations finissent par créer des divergences macroscopiques. Cette interprétation physique de l'observation de la sagesse populaire selon laquelle de petites causes peuvent produire de grands effets a été analysée par les mathématiciens français Jacques Hadamard (les Surfaces à courbures opposées et leurs lignes géodésiques, 1898) et Henri Poincaré (Science et méthode, 1908), et elle est au cœur des recherches actuelles sur le «chaos déterministe». Degré de stabilité d'un explosif sous l'effet d'une excitation.
- 3. Aptitude d'une émulsion photographique à se laisser impressionner par la lumière.

4. Sensibilité chromatique : caractéristique de l'émulsion noir/blanc au gélatino-bromure où la sensibilité à différentes couleurs se traduit par le noircissement plus ou moins dense de la pellicule. On distingue les émulsions normales ou non chromatisées, les émulsions orthochromatiques et panchromatiques. On appelle sensibilisateurs des corps chimiques qui réagissent à l'action de certaines radiations vertes, jaunes et rouges, étendant aussi la sensibilité chromatique du film à l'ensemble du spectre.

Sentiment d'infériorité :

Sentiment morbide qui pousse le sujet ayant la conviction intime d'être inférieur à ceux qui l'entourent, à se sous-estimer.

Sérénité:

n. fém. État d'une personne sereine. Par ext. Un regard plein de sérénité. serein, eine adj.

- 1. Calme, clair (en parlant du temps). Ciel serein.
- 2. Dont l'esprit n'est pas troublé; qui jouit de la paix intérieure. Rester serein dans l'adversité. Par ext. Une réponse sereine.

Sexualité:

- n. fém.
- 1. Ensemble des manifestations physico-chimiques, biologiques et psychologiques des caractères sexuels des gamètes et de leurs organismes producteurs, responsable de la différenciation et du rapprochement de ces cellules et organismes. La sexualité des insectes.
- 2. Ensemble des phénomènes qui caractérisent l'être humain dans son comportement sexuel. Troubles de la sexualité. Théories de la sexualité en psychanalyse.

Sida:

n. masc. (acronyme pour syndrome immunodéficitaire acquis). Très grave affection virale décrite pour la première fois au début des années 80 aux États-Unis et développée depuis sous forme épidémique dans le monde entier. Un virus de la famille des rétrovirus (virus ne possédant pour acide nucléique que l'ARN) a été isolé en 1983 par l'équipe du professeur Montagnier à l'Institut Pasteur.

Sincérité :

n. fém. Qualité d'une personne sincère. Par ext. La sincérité de ses intentions ne fait aucun doute. **sincère** adj. Qui ne cherche pas à tromper autrui sur la nature de sa pensée, de ses sentiments; qui agit sans détour, s'exprime sans dissimulation. Être sincère dans tous ses actes. Qui est réellement tel. Un militant sincère. Par ext. Sentiments, regrets sincères. S'utilise dans des formules de politesse.

Sinistrose:

- n. fém.
- 1. Syndrome psychique observé chez certains malades ou accidentés du travail ou de la route, et consistant en une revendication d'indemnisation maximale et excessive, une persévération dans l'état morbide et une exagération des séquelles et de l'impotence éventuelle.
- 2. Cour. et fam. Pessimisme, état d'une personne ou d'une communauté démoralisée.

Solitude:

- 1. Situation d'une personne qui est passagèrement ou durablement seule. Aimer, rechercher la solitude. La solitude est un fardeau.
- 2. Spéc. État d'abandon, de désarroi d'une personne qui se sent séparée de ses semblables. La solitude au milieu de la foule. La solitude de l'homme sans Dieu : déréliction.
- 3. Litt. Caractère d'un lieu où il n'y a personne. Rêver dans la solitude des bois. Vieilli. Lieu solitaire.

Somnambulisme:

n. masc. Activité automatique (déambulation notamment) se produisant durant le sommeil et dont il ne subsiste aucun souvenir au réveil. Le somnambulisme peut relever soit de troubles organiques de nature épileptique, soit de troubles psychologiques ou névrotiques.

Sourdité:

n. fém.. Caractère d'un phonème non voisé.

sourde

adj.

- 1. Qui a une sonorité étouffée. Bruit sourd. Parler d'une voix sourde. PHON. Phonème sourd ou non voisé, dont l'articulation ne s'accompagne d'aucune vibration des cordes vocales, la glotte demeurant fermée; seules les consonnes peuvent être sourdes, la sonorité étant fournie par les voyelles qui les accompagnent.
- 2. Qui ne se déclare pas d'une manière nette, claire. Douleur sourde. Qui ne se manifeste pas ouvertement. Opposition sourde.

Spasmophilie:

n. fém. État chronique d'hypersensibilité et d'hyperexcitabilité neuromusculaire et affective caractérisé par des crises de contractures ou spasmes musculaires (tétanie) en l'absence d'anomalie calcémique patente. [L'entité clinique de cet état, qui se manifeste par un ensemble de symptômes multiformes (fatigue, troubles du sommeil, maux de tête, flou visuel, clonies des paupières, fourmillement ou engourdissement des extrémités, difficultés à déglutir, sentiment d'oppression, palpitations, etc.) est discutée par les médecins.]

Spontanéité:

n. fém. Caractère de ce qui est spontané (2) (3), d'une personne spontanée.

spontané, ée adj.

- 1. Qui se fait instinctivement ou naturellement, sans contrôle de la volonté ou sans intervention extérieure. Mouvement spontané. Génération spontanée.
- 2. Qu'on fait de son propre gré, sans incitation. Geste spontané de solidarité. Déclaration spontanée d'un témoin.
- 3. (Personnes.) Qui agit avec naturel, sans calcul. Les enfants sont souvent très spontanés. Par ext. Réponse spontanée. L'art spontané des naïfs.

Stérilité:

n. fém. État de ce qui est stérile; caractère de ce qui est stérile.

stérile adi.

Qui ne peut pas se reproduire, inapte à la procréation, en parlant d'un végétal ou d'un être animé. Plante stérile. Homme, femme stérile.

Stigmatisé:

ée adj. et n. Qui a reçu les stigmates.

stigmate n. masc.

- 1. Trace laissée sur la peau par une maladie, une plaie. Les stigmates d'une brûlure. Marque ou signe clinique ou biologique permanent révélateur d'un état morbide. Les stigmates de la syphilis.
- 2. Marque (d'une chose généralement indigne). Il porte sur lui les stigmates de la débauche.
- 3. n. plur. Plaies, semblables aux blessures du Christ sur la croix, marquant le corps de certains mystiques après une expérience extatique.

Strabisme:

n. masc. Défaut de parallélisme des axes optiques.

Stress:

n. masc. (mot angl. «tension».). Terme désignant à la fois les agressions physiques et psychologiques que peut subir un organisme, et les réactions biologiques qu'elles suscitent dans cet organisme.

Stupeur:

n. fém. Saisissement provoqué par une vive émotion. Être frappé de stupeur. État d'immobilité de l'ensemble du corps, dû à l'inhibition des fonctions motrices, accompagné d'un engourdissement apparent de l'activité intellectuelle et affective (s'observe dans la mélancolie, la catatonie, la confusion mentale).

Sublimation:

n. fém. Action, fait de sublimer. Terme introduit par Freud pour désigner un processus relatif à certaines activités (artistiques, intellectuelles, etc.) socialement valorisées, dont le ressort sexuel reste méconnu. Selon Freud, l'énergie libidinale trouve des voies de substitution conduisant à des buts non sexuels. C'est un mode de défense qui s'exerce surtout à l'encontre des pulsions partielles et aboutit à se détourner de désirs sexuels pervers.

Suggestion (auto):

n. fém. Influence qu'une idée exerce sur la pensée et sur le comportement d'une personne, lorsque celle-ci s'en imprègne, volontairement ou non. L'autosuggestion peut avoir une valeur thérapeutique, comme en témoigne la méthode Coué.

Suggestion n. fém.

- 1. Action, fait de suggérer. Pouvoir de suggestion d'une musique.
- 2. Ce qui est suggéré par autrui, par l'environnement, par l'imagination. Spéc. Proposition, conseil. Une intéressante suggestion.
- 3. Processus selon lequel une sollicitation extérieure influence et modifie le jugement, les opinions, les attitudes, le comportement d'un individu qui la subit inconsciemment et y répond de manière passive, presque automatique. Ce processus, lié à la suggestibilité du sujet, peut être réalisé par l'hypnose ou à l'état de veille. Exploitée en psychothérapie (Janet), sous forme de communication directe, persuasive, du médecin envers son patient ou par l'hypnose, elle permet de traiter certains troubles névrotiques ou psychosomatiques.

Suicide:

n. masc.

- 1. Action de se donner la mort; mort ainsi provoquée. Tentative de suicide.
- 2. Par ext. Fait de mettre sa vie en danger inutilement. Varapper sans être encordé, c'est un (ou du) suicide!

- 3. Fig. Fait de susciter ou d'accepter sa propre destruction. Suicide moral d'une société. Risque grave de faillite, d'échec. Ce projet est un véritable suicide.
- 4. (En apposition ou comme 2e élément de noms composés.) Se dit de ce qui mène à la mort, à la destruction, ou d'une personne, d'un groupe qui accomplit une tâche très périlleuse. Attaque suicide. Commando suicide.

Surmenage:

n. masc. Travail excessif, trop intense. Ensemble des troubles provoqués par une grande fatigue.

Susceptibilité:

n. fém. Caractère d'une personne susceptible.

<u>Susceptible</u>: adj. Qui est très sensible à ce qui touche son amour-propre, qui se blesse, se vexe facilement. Essaie d'adoucir tes critiques, il est très susceptible.

Syphilis:

n. fém. Affection microbienne contagieuse, transmissible sexuellement, due au tréponème pâle.

Tachypsychie:

n. fém. Succession rapide d'associations d'idées perturbant le langage. Elle se produit dans les états maniaques.

Téméraire:

adj. (lat. temerarius accidentel, de temere «par hasard».). Qui est d'une hardiesse imprudente, qui prend des risques inconsidérément. Alpiniste téméraire. Par ext. Tentative, démarche téméraire. Jugement téméraire, inconsidéré.

Tétanie:

- n. fém. 1. Trouble neuromusculaire caractérisé par des contractures touchant plus particulièrement les extrémités, mais susceptibles également de s'étendre aux membres et au tronc. La tétanie survient lorsque le taux de calcium sanguin baisse.
- 2. Tétanie d'herbage : maladie nutritionnelle de la vache, due à un déséquilibre minéral lors de la mise à l'herbe au printemps.

Tics:

n. masc.

1. Mouvement anormal brusque, se répétant à intervalles plus ou moins rapprochés et résultant de la contraction involontaire, liée à des causes psychologiques, d'un ou de plusieurs muscles, le plus souvent de la face. Il a le visage déformé par des tics nerveux. 2. Geste, comportement, manie qui apparaît fréquemment chez quelqu'un et dont la répétition peut avoir un effet ridicule. Interrompre son discours par un raclement de gorge était devenu, chez lui, un tic.

Timidité:

- n. fém. Caractère, comportement d'une personne timide. Par ext. La timidité d'une protestation. **timide** adj. (lat. timere « craindre »).
- 1. Qui éprouve de la gêne, qui manque d'aisance en présence d'autrui. Elle est si timide qu'elle rougit pour un rien. Subst. Les timides sont souvent en position d'infériorité. Par ext. Sourire timide.
- 2. Qui manque d'audace. Un critique timide. Par ext. De timides réformes.

Thermophobie:

n. fém. Crainte morbide de la chaleur, observée notamment chez les sujets hyperthyroïdiens.

Tolérance:

n. fém.

- 1. Fait de tolérer (1) quelque chose; ce qui est toléré. L'excédent de bagages est une tolérance sur certaines lignes aériennes. Tolérance grammaticale : possibilité de ne pas appliquer strictement une règle dans certains cas. Vx. Maison de tolérance, de prostitution.
- **2.** Attitude qui consiste à accepter des idées ou des comportements qui ne sont pas les siens, même s'ils paraissent erronés, excessifs; largeur d'esprit en matière religieuse (surtout), philosophique, etc. Un peu de tolérance, tu as été jeune, toi aussi! La tolérance **religieuse.**

Toxicomanie:

n. fém. Intoxication chronique due à la consommation répétée d'une drogue: opium et dérivés, cocaïne, haschich, amphétamines, etc. V. aussi stupéfiants.

Tristesse:

n. fém.

- 1. État d'une personne triste (1) (2) Il écoutait avec tristesse.
- 2. Caractère de ce qui est triste (3) (5) La tristesse d'une séparation.
- 3. Litt. Chose triste. (5) Que de tristesses il a connu pendant ces années!

triste adj.

- 1. (Après le v.) Qui éprouve un douloureux sentiment d'insatisfaction, de regret. Il est triste depuis son départ. Cette nouvelle m'a rendu triste.
- 2. (Après le n.) Qui est d'un tempérament sombre, morose, qui ne manifeste pas de joie. Ce sont des gens tristes.
- 3. Par ext. Qui dénote de la tristesse. (1) Un air, un visage triste. Faire triste mine. Fam. Avoir le vin triste.
- 4. Dont il se dégage une impression de tristesse, de mélancolie. Musique triste. Une histoire triste à pleurer. Qui donne une impression de grisaille, de morosité. Paysage triste. De vieilles bâtisses sombres et tristes.
- 5. Qui fait naître du chagrin; qui cause une douleur morale. J'ai une triste nouvelle à vous apprendre. C'est bien triste pour sa pauvre mère. Très regrettable, navrant. Il est triste de finir ainsi. Avoir une triste mine : avoir l'air d'être en mauvaise santé.
- 6. (Avant le n.) Qui inspire le mépris, le dégoût. Quel triste individu! Un triste sire. Une triste exhibition.

Tyrannie:

- 1. Chez les Grecs anciens, gouvernement d'un tyran. Les premières tyrannies apparurent au VIIe s. av. Jésus-Christ Elles se différenciaient des monarchies par le caractère non religieux, donc illégitime, du pouvoir et constituèrent souvent une réaction contre les excès des oligarchies. Certains tyrans eurent la faveur du peuple, car ils réalisèrent d'utiles réformes, firent régner la prospérité, favorisèrent l'essor des lettres et des arts (ainsi Pisistrate à Athènes, Polycrate à Samos, Denys l'Ancien à Syracuse).
- 2. Pouvoir despotique d'un tyran (2).
- 3. Par ext. Autorité abusive d'un tyran. (3) La tyrannie d'un père. Fig. La tyrannie de la passion.

Tyran: n. masc.

- 1. Dans la Grèce antique, celui qui gouvernait une tyrannie (1); par ext., celui qui s'emparait du pouvoir par des moyens illégaux et qui gouvernait de manière autoritaire. 2. Souverain qui exerce son pouvoir d'une manière despotique.
- 3. Par ext. Personne excessivement autoritaire, qui impose abusivement sa volonté. Sa grand-mère est un véritable tyran.

Urémie:

n. fém. Augmentation pathologique du taux de l'urée dans le sang. Par ext. Ensemble des phénomènes cliniques et biologiques liés à une insuffisance rénale sévère.

Urologie:

n. fém. Spécialité médico-chirurgicale étudiant les affections des reins, des uretères, de la vessie de l'homme et de la femme, ainsi que celles de l'appareil génital de l'homme.

Vanité:

n. fém.

- 1. Litt. Caractère de ce qui est vain (1), illusoire. La vanité des biens terrestres, de la gloire. Genre de nature morte destiné à rappeler, par l'assemblage d'objets symboliques (tête de mort, sablier, horloge, objets évoquant le plaisir, etc.), que la mort met fin à toute vie, à toute puissance, à toute richesse.
- 2. Rare. Caractère de ce qui est vain. (3) La vanité de nos efforts.
- 3. Caractère, attitude d'une personne vaine (4), vaniteuse. Faire étalage de luxe par vanité. Flatter la vanité de quelqu'un. Propos, acte vain, vaniteux. Ces petites vanités sont plus ridicules que blâmables.

Verbigération:

n. fém. Répétition indéfinie de mots ou de groupes de mots incohérents observée dans des états schizophréniques, maniaques ou démentiels.

Vie est dans le sang :

Voir sang et circulation du sang.

Vie conjugale névrose :

conjugal, ale, aux adj. Relatif au mariage, à l'union entre époux. Vie conjugale. Problèmes, difficultés, souffrances vécus au sein du couple.

Viol:

n. masc.

- 1. Action de violer. (2) Le viol d'un sanctuaire.
- 2. Crime commis par celui qui viole (3) quelqu'un. DR. PÉN. Crime puni de quinze ans de réclusion criminelle. Il est défini comme tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis sur autrui par violence, contrainte, menace ou surprise. La loi précise que peu importe le sexe de l'auteur ou de la victime (article 222-23 du nouveau code pénal). En cas de viol aggravé dont les circonstances sont précisées à l'article 222-24 du code, la peine encourue est de vingt ans de réclusion criminelle.

violer v. trans.

- 1. Transgresser, ne pas respecter (ce qui est imposé par la loi ou la coutume). Violer un traité. Violer un interdit.
- 2. Profaner. Violer une sépulture. Par ext. Violer le domicile de guelqu'un.

3. Faire subir l'acte sexuel par la contrainte (à). Violer une auto-stoppeuse. Fig. Violer les consciences : les manipuler pour imposer certaines idées. Synonyme violenter.

Viral:

ale, aux adj. Qui concerne les virus, est produit par eux.

virus [virys] n. masc. (mot lat. «poison»; d'abord «suc des plantes».).

- 1. Structure biologique de très petite taille (de 13 nm à 250 nm), visible seulement au microscope électronique, constituée d'un seul type d'acide nucléique (ADN ou ARN) et, de ce fait, ne pouvant se multiplier qu'à l'intérieur d'une cellule vivante aux dépens du métabolisme de cette dernière. Virus APC : synonyme d'adénovirus.
- 2. Fig. Ce qui se communique comme par contagion. Il lui a transmis le virus de la philatélie.

Vitalité:

n. fém. Qualité d'un être doué d'une force de vie, d'une énergie remarquable. Un enfant malingre, qui manque de vitalité. Par ext. La vitalité d'une doctrine.

Volonté:

n. fém.

- 1. Faculté d'agir en se déterminant par des motifs ou des raisons, et non sous l'impulsion de forces considérées comme irrésistibles. La volonté est une cause libre, qui suppose la capacité de commencer une action sans y être déterminé par aucun antécédent. Elle est donc capacité de liberté, et sa possibilité est soumise à l'existence même d'une liberté échappant au déterminisme causal. Bonne volonté : chez Kant, volonté d'agir uniquement déterminée par l'intention de se conformer à l'impératif moral. Volonté de puissance (Wille zur Macht) : notion créée par Nietzsche pour caractériser l'être, qui est vie et aspiration à toujours davantage de puissance. La volonté de puissance ne pousse pas, chez l'homme, à dominer, mais à donner, à créer, et à dégager la forme supérieure de ce qui est.
- 2. Cour. Faculté par laquelle on se détermine à agir. Acte de volonté. Qualité d'une personne qui agit avec fermeté, persévérance, qui suit avec constance une ligne de conduite. Avoir de la volonté, une volonté de fer. Une femme énergique, pleine de volonté.
- 3. Désir de faire quelque chose, de voir quelque chose se réaliser; intention d'agir d'une certaine manière. S'opposer à la volonté de ses parents. Il veut toujours imposer ses volontés. Les dernières volontés de quelqu'un : les désirs qu'il exprime avant sa mort. À volonté : autant qu'on veut. Champagne à volonté pour tout le monde! Par ext. La volonté du peuple. Fam. Passer à quelqu'un toutes ses volontés, faire ses quatre volontés : satisfaire tous ses caprices.
- 4. Bonne volonté : disposition à agir de bonne grâce, à se conformer aux désirs d'autrui. Il n'est pas très intelligent, mais plein de bonne volonté. Avec la meilleure volonté du monde, il m'est impossible de vous aider. Par ext. On fit appel à toutes les bonnes volontés, à toutes les personnes de bonne volonté. Mauvaise volonté : attitude d'une personne qui rechigne à faire quelque chose, qui le fait contre son gré. Y mettre de la mauvaise volonté.

Zoophilie:

n. fém.

- 1. Attachement excessif, voire pathologique, aux animaux.
- 2. Synonyme de bestialité (2).

Rapports sexuels avec des animaux.